

II
SECT1ON NASSO
(FOL. 121a à 148b)

*

RAAÏAH MEHEMNAH
(122a à 126 a)

*

IDRA RABBA KADISCHA
GRANDE ET SAINTE ASSEMBLEE
(127b à 145a)

SECT1ON NASSO

asn

ZOHAR, III. – 121a, 121b

« Et le Seigneur¹ parla à Moïse et lui dit: Fais aussi un dénombrement des fils de Gerson, etc. » Rabbi Abba commença à parler ainsi²: « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute aucun péché, et dont l'esprit est exempt de tromperie. » Le commencement de ce verset semble ne pas être en rapport avec la fin. Remarquez qu'à l'heure des vêpres la Rigueur sévit dans le monde. C'est Isaac qui a établi la prière des vêpres. A partir des vêpres, le côté gauche commence de plus en plus à prendre des forces jusqu'à l'heure de minuit; tous les esprits enfermés se répandent dans le monde, et tous les hommes goûtent la mort. Mais à l'heure précise de minuit. une Sainte Rosée³ (la Schekhina) se réveille et répand des odeurs parfumées; elle élève sa voix et chante des louanges, et la Tête suprême se place du côté gauche [121 b] et la reçoit. Alors une voix retentit dans le monde et fait entendre ces paroles: C'est le moment de se lever du lit et de louer le Roi. Heureux le sort de celui qui contribue à l'union du Roi avec la « Sainte Rosée »! Remarquez que, pendant le sommeil des hommes, les âmes s'élèvent en haut et y rendent compte des actes accomplis dans le jour précédent; l'âme témoigne des actes aussi bien que des paroles de l'homme. Ce compte-rendu des âmes est inscrit dans le livre d'en haut. Quand la parole qui sort de la bouche de l'homme est digne, quand elle consiste dans l'étude de la Loi ou dans la prière, l'âme la

¹ Nombres, IV, 21-22.

² Ps., XXXII, 2.

³ V. T. (Jerus.), tr. Berakhoth, V, 9; et les commentaires de R. S. Yarhi et D. Kimkhi, sur Michée, V, 6.

saisit et la place devant le Roi. Mais si elle est indigne, si elle consiste dans la médisance, l'âme est marquée de cette parole qui témoigne du péché de l'homme, ainsi qu'il est écrit⁴: « Tenez fermée la porte de votre bouche, et ne l'ouvrez pas à celle qui dort auprès de vous. » C'est pourquoi David a dit: « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute aucun péché. » Et qui est cet homme? L'Écriture répond: « ... Celui dont l'esprit est exempt de tromperie. »

« Lorsqu'un homme⁵ ou une femme auront commis quelqu'un des péchés qui arrivent d'ordinaire aux hommes, etc. » Remarquez que l'Écriture⁶ dit: « Et Haber, le Qenith, s'était retiré de parmi les Qénith; il était fils de Hobab, beau-père de Moïse. » Haber le Qenith, était en effet un des petits-fils de Jethro, ainsi qu'il est écrit⁷: « Et Saül dit aux Qenith, etc. » Jethro reçut le nom de Qéni, parce que, tel un oiseau abandonnant son nid, il s'était retiré de la ville dans le désert pour s'y consacrer à l'étude de la Loi. Heureux l'homme qui marche dans la voie de la Loi, [122 a] car il s'attire l'Esprit Saint d'en haut, ainsi qu'il est écrit⁸: « ... Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous du haut du ciel. » Mais quand l'homme dévie de la bonne voie, il s'attire l'autre esprit du côté impur qui réside dans les profondeurs du grand abîme, qui est la résidence des mauvais esprits, lesquels lèsent les hommes, parce qu'ils émanent du côté de Caïn. Jethro avait été d'abord un prêtre du culte de l'idolâtrie, et il s'était attiré l'esprit impur du côté de Caïn; et c'est pourquoi il reçut le nom de « Qeni »; mais ensuite il s'est séparé de Caïn et s'est attaché au Saint, béni soit-il, en observant les commandements de l'Écriture. Celui qui transgresse les commandements de l'Écriture, cause,—s'il est permis de s'exprimer ainsi,—une brèche dans le monde d'en haut et une brèche dans le monde d'en bas; il s'ébrèche lui-même et il ébrèche tous les mondes. Que l'on s'imagine un navire chargé de passagers au milieu de l'Océan. Combien grand serait le crime de l'insensé qui oserait faire un trou dans les flancs du navire pour le faire sombrer! Il en est de même de l'homme qui transgresse un seul commandement de l'Écriture. Adam a transgressé un seul commandement, et il causa sa propre mort, ainsi que celle de tout le monde; il causa une brèche en haut et une brèche en bas; et les effets de ce péché se feront sentir jusqu'au jour où Dieu renouvelera le monde et fera disparaître la brèche, ainsi qu'il est écrit⁹: « Il précipitera la mort pour jamais, et le Seigneur Dieu séchera les larmes de tous les yeux. » Tel est le

⁴ Michée, VII, 5.

⁵ Nombres, V, 6.

⁶ Juges, IV, 11.

⁷ I Rois, XV, 6.

⁸ Isaïc, XXII, 15.

⁹ Isaïe, XXV, 8.

sens des paroles de l'Écriture: « ...Auront commis quelqu'un des péchés de l'homme (Adam). » L'Écriture nous indique par là que le péché de tout homme produit des effets aussi terribles que celui d'Adam. Que Dieu nous en préserve!

Rabbi Isaac et Rabbi Yehouda se rendaient une fois d'Ouschâ à Loud. Rabbi Yehouda dit: Entretenons-nous en route de choses relatives à la Loi. Et il commença à parler ainsi¹⁰: « Si quelqu'un a ouvert sa citerne, ou creusé la terre sans la couvrir, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne, le maître de la citerne rendra le prix de ces bêtes, etc. » Si la Loi est telle pour des choses pécuniaires, à plus forte raison s'applique-t-elle à celui qui pervertit le monde par ses péchés. Je m'étonne que la pénitence puisse obtenir le pardon pour un homme qui a corrompu les autres. Et cependant l'Écriture nous apprend qu'il suffit que les pécheurs confessent leurs péchés et qu'ils se repentent pour qu'ils obtiennent la rémission de leurs péchés. Après Rabbi Yehouda, ce fut Rabbi Isaac qui prit la parole et s'exprima ainsi¹¹: « Après que vous vous serez trouvés accablés de tous ces maux qui vous avaient été prédis, vous reviendrez enfin au Seigneur votre Dieu, etc. » Nous inférons de là que la pénitence est bonne avant que la rigueur n'ait commencé à sévir; mais dès que la rigueur sévit, nul ne peut l'arrêter, [122 b] car la rigueur ne cesse alors qu'après que l'homme a payé sa dette. L'Écriture parle, dans le verset précédent, de la fin des temps, afin de nous indiquer que même dans l'cxil, la « Communauté d'Israël » ne les abandonnera pas (les Israélites). C'est pourquoi Dieu désire qu'Israël fasse pénitence, bien que la rigueur ait déjà commencé à sévir pour Israël. Un seul coupable est la ruine de tant d'autres hommes ! Malheur au pécheur! et malheur à ceux qu'il entraîne avec lui! Remarquez que Jonas a été châtié pour ne pas avoir consenti à servir de messager à son Maître. Cependant, quand il s'est trouvé dans la détresse, Dieu a eu pitié de lui, ainsi qu'il est écrit¹²: « J'ai crié dans ma détresse au Seigneur, et il m'a répondu. »

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE.

[129 a] Ici nous avons le commandement de la pénitence qui nous vient de la Séphirâ appelée Binâ. Depuis que le sanctuaire a été détruit à cause de nos péchés, il ne nous reste autre chose à faire qu'à confesser nos péchés, acte qui correspond à la Séphirâ Malcouth. Que signifie « Binâ »? « Binâ » est l'anagramme de « ben iah », ce qui veut dire « fils du Yod et du Hé », c'est-à-dire le Vav. Celui qui fait pénitence ramène le Hé au Vav et le Nom Dieu se trouve complet. C'est pourquoi la pénitence est appelée « Teschoubah », ce qui veut dire le « retour du Hé », symbole de la

¹⁰ Exode, XXI, 33-34.

¹¹ Deutér., IV, 30.

¹² Jonas, II, 3.

pénitence. Quand l'homme commet un péché, il cause l'éloignement du Hé et sa séparation du Vav. C'est pourquoi le Temple a été détruit et Israël exilé. Celui qui fait pénitence et ramène le Hé est donc la cause de la délivrance d'Israël; c'est pourquoi les Anciens ont dit que tout dépend de la pénitence et que le moment de la délivrance ne peut être fixé d'avance. Il faut que le Nom sacré soit complet, que le Hé soit ramené, ainsi qu'il est écrit: « Et je le ferai pour mon nom. » Et ailleurs: « Je le ferai pour moi. » Si Israël ne fait pas pénitence, Dieu dit: Je vais lui susciter des rois dont les décrets seront plus terribles que ceux du Pharaon, et il se convertira par force. [122 b] C'est pourquoi l'Écriture dit¹³: « Et tu reviendras enfin à Jéhovah ton Dieu. » La pénitence est appelée « vie », d'où émanent les âmes d'Israël. C'est le souffle qui est symbolisé par le Hé de « behibaram¹⁴ », ainsi que dit l'Écriture¹⁵: « Mais l'homme vit de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Et ailleurs¹⁶: « Il voit l'image du Seigneur. » Et ailleurs¹⁷: « L'homme passe avec une image. » Et comme le Hé se tient toujours sur la tête de l'homme, il est défendu de parcourir nu-tête un espace de quatre coudées; car, aussitôt que le Hé quitte la tête de l'homme, la vie le quitte également. Les peuples païens, ainsi quo les Intrus, n'ont pas la Schekhina sur leur tête, et c'est pourquoi leurs visages diffèrent de ceux d'Israël. Mais ceux d'Israël pourtant ne se ressemblent pas tous non plus ? Mais, en vérité, ce n'est pas au visage qu'on reconnaît ceux qui portent le Hé sur leur tête, mais à leur manière de vivre; ils n'ont ni troubles, ni peines; c'est le Sabbat dont Dieu a dit: J'ai un don précieux dans mon trésor qui s'appelle Sabbat. Car ceux qui ne portent pas le Hé sur leur tête portent un autre esprit appelé « esclave ». [123a] C'est quand le nom de Jéhovah sera complet que le Sabbat régnera dans le monde et que l'âme jouira du repos. Quand l'homme meurt, le Hé ne quitte pas le corps et l'assiste pour qu'il ne soit pas souillé par l'esprit impur. Il y a haleine et haleine, comme il y a visage et visage. C'est d'après le visage de l'homme qu'on peut juger de ses actes, ainsi qu'il est écrit¹⁸: « Leur visage rend témoignage contre eux. » C'est par le visage qu'on reconnaît le Hayâ qui domine l'individu, qu'on sait si c'est le Hayâ au visage de lion, de bœuf, d'aigle ou d'homme, s'il est dominé par un Hayâ du Char du Saint, bénî soit-il, et de sa Schekhina, ou par un Hayâ du char de l'ange (Métratron), ou encore du char de Samaël, ou enfin du char des quatre éléments constitutifs du monde. Les hommes dominés par ce dernier char

¹³ Deutér., IV, 30.

¹⁴ Gen., II, 4.

¹⁵ Deutér., VIII, 3.

¹⁶ Nombres, XII, 8.

¹⁷ Ps., XXXIX. 7.

¹⁸ Isaïe, III, 9.

n'ont ni esprit du bien, ni esprit du mal, et ils ressemblent aux bêtes. Quand un coupable s'évertue à pénétrer les mystères de la Loi, son esprit est immédiatement troublé par des anges destructeurs, appelés ténèbres, obscurité, serpents, scorpions et fauves qui l'empêchent d'approfondir les mystères et de pénétrer dans une région qui ne lui appartient pas. Mais quand un homme de bien cherche à pénétrer les mystères de la Loi, le Vav, qui est le « Fils du Yod et du Hé » et qui est la base de toute intelligence, l'éclaire et s'écrie¹⁹: « Ouvrez-vous, portes, et laissez pénétrer le peuple juste, etc. » Mais jamais, ni le Hé ni le Vav ne se posent sur un homme [123 b] qui n'a pas l'amour et la crainte de Dieu qui sont les symboles du Yod et du Hé appelés Loi et Précepte qui sont le « Fils » et la « Fille » de Dieu; c'est pourquoi Israël est appelé « Fils de Dieu ». Les choses cachées, c'est-à-dire la crainte et l'amour de Dieu qui sont dans le cerveau et dans le cœur, sont à Dieu; mais les choses découvertes, c'est-à-dire la Loi et les préceptes, sont à nous et à nos enfants. Dieu donne à l'homme une bouche pour étudier la Loi, des oreilles pour l'entendre et des membres pour l'observer. Ce ne sont pas les actes bons ou mauvais qui modifient le visage de l'homme, mais l'austérité et le recueillement. C'est sur le visage de l'homme qu'est imprimé le Nom sacré de Jéhovah, et c'est pourquoi il inspire de la crainte à tous les autres animaux de la création. Toute infirmité congénitale indique une brèche dans l'âme, *laquelle brèche* peut disparaître par une vie exemplaire. Ainsi l'homme muet, sourd, aveugle ou estropié, se trouve déjà marqué en haut et en bas. Seules les grandes peines et les grandes douleurs peuvent faire disparaître la brèche de l'âme; car les peines guérissent tout, ainsi qu'il est écrit²⁰: « ... Qu'il revienne à moi, et que je le guérisse. » Et ailleurs²¹: « Revenez vers moi et je retournerai auprès de vous. » Voilà la pénitence véritable: Faire retourner Binâ au Hé, qui est la Séphirâ Malcouth, qui a quitté [124 a] son nid et qui embrasse les dix Séphiroth. L'accomplissement de ce commandement est aussi méritoire que l'accomplissement des deux cent quarante-huit commandements ensemble, dont la pénitence est la synthèse.

(Fin du Pasteur Fidèle.)

« Parlez²² aux enfants d'Israël et dites-leur: Lorsqu'une femme méprisant son homme, homme, aura commis une faute, faute, etc. » Pourquoi deux fois « homme » et deux fois « faute »? Un de ces termes désigne le monde d'en haut et l'autre le monde d'en bas. L'un désigne la « Communauté d'Israël » et l'autre son Époux. C'est pourquoi l'Écriture

¹⁹ Isaïe, XXVI, 2.

²⁰ Isaïe, VI, 10.

²¹ Malachie, III, 7.

²² Nombres, V, 18.

ordonne à l'époux d'amener sa femme auprès du prêtre. C'est le Saint, béni soit-il, qui confie sa Matrona entre les mains du prêtre, car le prêtre est le gentilhomme de la Matrona. L'épreuve que le prêtre fait subir à la femme soupçonnée d'adultère a la paix pour but. Si, après l'épreuve, la femme est reconnue innocente, la paix revient dans le ménage, et la femme donne naissance à un enfant mâle; sinon, la mort de la femme n'est pas causée par le prêtre, mais par le Nom sacré qu'elle a renié. Remarquez que le prêtre ne fait subir l'épreuve à la femme qu'après lui avoir demandé [124 b] deux ou trois fois si elle est coupable ou innocente; ce n'est que quand elle persiste à se dire innocente, que le prêtre lui fait subir l'épreuve. Le Nom sacré que le prêtre écrivait sur un parchemin et qu'il effaçait ensuite avec de l'eau pour la faire boire à la femme soupçonnée était écrit une fois dans le sens normal et une fois en sens inverse, afin de mêler la clémence aux rigueurs et les rigueurs à la clémence.

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi²³: « Et ils arrivèrent à Mara, et ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères. » Je m'étonne que les hommes soient si aveuglés qu'ils ne voient pas les mystères cachés dans la Loi. Les Égyptiens s'étant vantés que les enfants nés en Israël étaient leurs œuvres, plusieurs Israélites commencèrent à soupçonner leurs femmes. Dieu voulut alors ramener la paix dans les ménages et, exerçant lui-même le ministère de prêtre, il indiqua à Moïse un morceau de bois pour être jeté dans l'eau. Sur ce morceau de bois était gravé le Nom sacré, exactement comme faisait le prêtre lorsqu'il faisait subir l'épreuve à la femme soupçonnée. Comme les femmes des Israélites étaient innocentes et qu'elles n'avaient jamais eu de rapports avec les Égyptiens, elles eurent des enfants dignes, [125 a] parmi lesquels le Saint, béni soit-il, révéla son Nom, ainsi qu'il est écrit²⁴: « Dieu leur donna en ce lieu des préceptes et des ordonnances. » « Il²⁵ y mettra un peu de la terre du pavé du Tabernacle. » Que signifie cette terre? D'après une tradition, les paroles²⁶: « Tout vient de la terre et tout retourne à la terre » signifient que tout a été fait de la terre, même la roue du soleil, et à plus forte raison l'homme. Rabbi Yossé dit: L'Écriture parle de la terre du pavé du Tabernacle qui désigne les guerriers célestes, les maîtres de la Rigueur. Remarquez que, quand la Sainteté se mêle à la Rigueur, le doux se transforme en amer; ainsi la mer est formée des fleuves d'eau douces qui y vont tous; mais, arrivées à la mer, les eaux douces se transforment en eaux amères. C'est pourquoi la terre du Tabernacle transforme les eaux douces en eaux amères, si la femme est coupable. Remarquez que, lorsque la femme est reconnue innocente, [125 b] l'eau devient douce, et la femme

²³ Exode, XV, 23.

²⁴ Exode, XV, 25.

²⁵ Nombres, V, 17.

²⁶ Eccles., III, 20.

enfante un entant mâle d'une beauté parfaite et exempt de toute infirmité; sinon, les eaux se transforment en serpent dans ses entrailles, et elle est punie par où elle a péché. Remarquez que toutes les femmes sont punies par où elles ont péché.

Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi²⁷: « Ta femme sera comme une vigne. » De même que la vigne n'est pas susceptible de greffage avec un autre arbre, de même la femme en Israël ne connaît que son époux, à l'exemple de la tourterelle qui ne se donne qu'à son époux. L'Écriture ajoute qu'elle se tient dans la maison et qu'elle ne court pas les rues. Le roi Salomon a dit²⁸: « ... Qui abandonne celui qu'elle a épousé dans sa jeunesse et qui oublie l'alliance qu'elle avait faite avec son Dieu. » Cela veut dire qu'elle oublie la région appelée « Alliance ». Au contraire, la femme vertueuse reste attachée à cette région; et c'est pourquoi l'Ecriture dit²⁹: « ... Dans le coin de ta maison ». Rabbi Hizqiya dit en outre: Maudit soit l'homme qui permet à sa femme de laisser tomber ses boucles de cheveux hors de son bonnet. C'est une chose qui fait partie des règles de la décence à observer dans la maison. La femme qui laisse dépasser ses cheveux hors du bonnet pour paraître plus belle cause la pauvreté dans la maison, et fait passer ses enfants pour des gens insignifiants dans leur génération; elle cause d'autres maux encore. Qui est la cause de tous ces maux? Un bout de chevelure qu'on laisse passer hors du bonnet. Si cela est défendu dans la maison, à plus forte raison est-ce défendu dans les rues, et à plus forte raison encore les autres licences sont-elles défendues aux femmes. Rabbi Yehouda dit: La chevelure [126 a] découverte chez la femme attire la Rigueur. C'est pourquoi les poutres mêmes de la maison ne doivent jamais voir un seul cheveu de la femme, et à plus forte raison la femme ne doit-elle pas sortir dans la rue tête nue. Remarquez que la chevelure de la femme est aussi bien la source de la rigueur que celle de l'homme; c'est la chevelure de la femme qui a été cause que l'homme a été maudit, qui est cause de la pauvreté, qui est cause d'autres maux dans la maison et qui est cause de la médiocrité de ses enfants. Que Dieu nous préserve de la licence des femmes.

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDELE.

[124 a] ³⁰ Elie, lève-toi et entretiens-toi avec moi des commandements, car tu m'aides en toute chose, et c'est de toi que

²⁷ Ps., CXXVIII, 3.

²⁸ Prov., II, 17.

²⁹ Ps., *i.e.*

³⁰ La pagination recommence pour ce passage du Raaïah Mehemnah, car il est imprimé sur les mêmes pages, à côté du passage du ZOHAR commençant, fol. 124 a (après la Fin du Pasteur Fidèle), p. 318, aux mots: « Parlez aux enfants d'Israël ... », et se terminant ci-dessus, fol. 126a, « ... De la licence des femmes ».

l'Écriture dit: « Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le prêtre... » Or, tu es fils d'Aaron, puisque tu viens en aide à ceux qui sont dans la détresse. Il commença à parler ainsi: Il y a deux sortes de jalouxies: il y a une jalousie du côté de la vérité et une jalousie du côté du mensonge. Quand un homme possède une femme parée de toutes les vertus, l'esprit du mal en est jaloux, et alors il inspire la jalousie au mari, ce qui a souvent pour conséquence l'affaiblissement des vertus de la femme. La jalousie vient du côté gauche, du degré d'Ésaü et de Samaël. Le chef de l'enfer est appelé « chien qui crie toujours: Donne, donne », ainsi qu'il est écrit³¹: « La sanguine a deux filles qui crient toujours: Apporte, apporte. » Comme cet esprit brûle du désir de plonger toutes les âmes dans l'enter, il inspire la jalousie au mari et souille ainsi la vie matrimoniale. Quand Israël transgresse la loi de Dieu, il est dispersé parmi les enfants d'Ésaü et d'Ismaël, et est ainsi subjugué par le chien et le serpent jusqu'à sa complète épuration; et c'est alors que s'accompliront les paroles de l'Écriture³²: « Quand même vos péchés seraient aussi rouges que la pourpre, ils deviendraient aussi blancs que la neige. » C'est l'Arbre du bien et du mal auquel font allusion les paroles de l'Écriture³³: « Et le Seigneur lui montra un bois qu'il jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces. » Tant qu'Israël était uni aux Intrus, il dépendait entièrement [124 b] de l'Arbre du bien et du mal; il était moitié doux et moitié amer, moitié du côté droit et moitié du côté gauche. Mais à la fin des temps, les Intrus disparaîtront, et Israël, épuré, dépendra uniquement de l'Arbre de Vie. Quant aux impies, les paroles de l'Écriture³⁴ s'accompliront: « Et ils ne viendront pas sur la terre d'Israël; ils seront tués. »

« Et les savants³⁵ brilleront comme les feux (zohar) du firmament. » C'est une allusion à ton oeuvre, le livre Zohar, qui reflète la lumière de la Mère suprême, source de la pénitence. Les Israélites qui étudieront ton livre goûteront à l'Arbre de Vie et n'auront plus besoin d'être mis à l'épreuve. C'est par le livre Zohar qu'Israël sera miséricordieusement affranchi de l'exil; et les paroles de l'Écriture³⁶ s'accompliront: « Et le Seigneur sera seul son conducteur, et il n'y aura point avec lui de dieu étranger. » A cette époque, Israël ne dépendra plus de l'Arbre du bien et du mal; il ne sera plus soumis à la Loi qui édicte ce qui est permis et ce qui est défendu, ce qui est pur et ce qui est impur; car notre nature, à cette époque, nous viendra de l'Arbre de Vie, et il n'y aura plus ni questions qui

³¹ Prov., XXX, 15.

³² Isaïe, I, 18.

³³ Exode, XV, 25.

³⁴ Ezéchiel, XIII, 9.

³⁵ Daniel, XII, 3.

³⁶ Deutér., XXXII, 12.

viennent du mauvais côté, ni controverses qui viennent du côté impur, ainsi qu'il est écrit³⁷: « Je ferai disparaître l'esprit impur de dessus la terre. » Les savants ne seront plus nourris par les ignorants, mais par le côté du bien, par les hommes qui mangent des choses pures et permises. Ils ne seront pas non plus nourris par les Intrus qui se souillent par leurs relations avec des femmes pendant les menstrues, des esclaves, des païennes et des femmes débauchées. Les enfants de Lilith retourneront à leur source, et c'est à eux que s'appliquent les paroles de l'Écriture³⁸ : « ... Car, de la race du serpent, il sort un basilic. » [125 a] A l'époque où régnera l'Arbre de Vie, l'Arbre du bien et du mal sera subjugué, et les ignorants n'auront que ce qu'ils recevront des savants. Les Intrus ne sont pas des Israélites, ils déshonorent le nom d'Israël et sont semblables aux bêtes. La tradition nous dit qu'au mont Sinaï Dieu dit à Israël: Si tu acceptes la Loi, c'est bon; sinon, je te ferai écraser sous la montagne. Il en sera de même à la fin des temps. Dieu dira aux ignorants: Si vous acceptez les paroles des savants [125 b], vous serez sauvés; sinon, vous souffrirez dans l'exil. C'est des Intrus que l'Ecriture³⁹ dit: « Et le peuple était saisi d'effroi, et il se tint éloigné. » C'est que les Intrus sont loin de la Délivrance. A l'époque messianique, on ne recevra pas de prosélytes; les Intrus seront séparés d'Israël.

Élie dit: Pasteur Fidèle, le moment est venu où je dois monter en haut; mais je te jure que c'est à cause de ton mérite que Dieu m'a autorisé à me révéler à toi dans ta prison, dans ton tombeau, et de te faire du bien, car tu expies les péchés du peuple, ainsi qu'il est écrit⁴⁰: « Il a été brisé pour nos crimes. » Le Pasteur Fidèle lui répondit: Je te conjure au nom de Jéhovah de ne pas retarder ton retour, car je souffre; je me tourne d'un côté et de l'autre, et je ne trouve personne pour m'aider à sortir de ce tombeau, ainsi qu'il est écrit⁴¹: « Et son tombeau est parmi les méchants. » Je suis méconnu et méprisé comme un chien mort parmi les méchants, les Intrus impies qui m'entourent. Car ce sont les descendants des Intrus qui s'imposent comme chefs d'Israël dans tous les pays où Israël est répandu. Par contre, les hommes de bien qui craignent le péché errent de ville en ville, et nul n'a pitié d'eux; on ne leur donne pas même de quoi entretenir leur vie pendant une seule heure; ils vivent dans la gêne, dans le souci et dans la douleur, et ne sont pas plus considérés que des chiens; ils ne trouvent pas même où se loger. Quant aux Intrus, ils jouissent de richesses et vivent en paix, sans douleur et sans souci; ils sont voleurs et corrompus, ce qui ne les empêche pas de s'imposer comme juges du peuple [126 a], et

³⁷ Zacharie, XIII, 2.

³⁸ Isaïe, XIV, 29.

³⁹ Exode, XX, 18.

⁴⁰ Isaïe, LIII, 5.

⁴¹ *Id.*, LIII, 9.

je te conjure pour la seconde fois, au nom du Seigneur Çebaoth, le Dieu d'Israël assis au-dessus des Cheroubim, de rapporter toutes mes paroles au Saint, béni soit-il, et de lui exposer notre peine.

(Fin du Pasteur Fidèle.)

« Lorsqu'un homme aura fait⁴² un voeu de se sanctifier, etc. » Rabbi Eléazar commença à parler ainsi⁴³: « Pourquoi suis-je venu et n'ai-je pas trouvé d'homme? » Israël est tellement aimé de Dieu que celui-ci élit toujours domicile parmi Israël, ainsi qu'il est écrit⁴⁴: « Et ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux. » Heureux l'homme qui se trouve à la maison de prière parmi les dix premières personnes. Il convient que les dix premières personnes arrivent ensemble à la maison de prière et non pas l'une après l'autre; car les dix personnes nécessaires pour la récitation de certaines liturgies sont comparables aux divers membres du corps humain; les dix ensemble font un corps sur lequel la Schekhina repose, alors que chacune des dix personnes n'est considérée que comme un membre du corps. Or, à la création de l'homme, Dieu forma tous les membres à la fois, ainsi qu'il écrit⁴⁵: « Il t'a fait et il t'a créé. » Tel est le sens des paroles de l'Ecriture: « Pourquoi suis-je venu et n'ai-je pas trouvé d'homme? » Cela veut dire: Je n'ai pas trouvé dix personnes réunies, qui constituent le corps dans lequel entre la Schekhina. « Lorsqu'un homme aura fait un voeu de se sanctifier, etc. » L'homme qui désire se sanctifier est aidé dans ses efforts par le ciel. Rabbi Abba commença à parler ainsi⁴⁶: « Pour David. Mon âme, bénis le Seigneur, et que toutes mes entrailles bénissent son saint nom. » Il convient à l'homme de pénétrer les voies de son Maître; car chaque jour une voix retentit et dit⁴⁷: « O insensés, jusqu'à quand aimerez-vous la sottise? » La voix crie également⁴⁸: « Revenez, enfants infidèles, et je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. » Mais personne ne prête l'oreille à ces exhortations célestes, ni à celle de la Loi. Remarquez que, tant que l'homme vit en ce bas monde, il s'imagine que le monde lui appartient et qu'il y vivra en toute éternité. Mais pendant qu'il vit ici-bas, on lui met des chaînes et on le cite devant le Tribunal en compagnie d'autres coupables. S'il trouve un

⁴² Nombres, VI, 2.

⁴³ Isaïe, L, 2.

⁴⁴ Exode, XXV, 8.

⁴⁵ Deutér., XXXII, 6.

⁴⁶ Ps., CIII, 1.

⁴⁷ Prov., I, 22.

⁴⁸ Jérémie, III, 22.

défenseur, il est acquitté, ainsi qu'il est écrit⁴⁹: « Si un ange choisi entre mille parle pour lui, et qu'il annonce l'équité de l'homme, Dieu aura compassion de lui, etc. »

Qui est [126 b] le défenseur de l'homme? Ce sont les bonnes œuvres qui assistent l'homme à l'heure où il a besoin d'assistance. Mais si l'homme ne trouve pas de défenseur, il est condamné par le Tribunal à disparaître du monde. Au moment de la mort, l'homme lève ses yeux et voit arriver près de lui deux anges qui inscrivent en sa présence tous les actes accomplis durant sa vie et toutes les paroles prononcées par lui; et lui rend compte de tout et reconnaît la véracité des faits qui lui sont imputés, ainsi qu'il est écrit⁵⁰: « Car il forme les montagnes, crée les vents et dit à l'homme les paroles que celui-ci a prononcées, etc. » Toutes les actions de l'homme s'élèvent en haut et s'y tiennent prêtes pour témoigner, lorsque l'homme qui les a accomplies comparaîtra devant le Tribunal céleste. Lorsque l'on porte le mort au cimetière, tous les actes de sa vie se réunissent et marchent devant lui, et trois hérauts font retentir des proclamations. L'un de ces héros marche devant, un autre à droite et le troisième à gauche, et ils crient: Voilà un tel qui s'est révolté contre son Maître, contre le monde d'en haut, contre le monde d'en bas, contre la Loi et contre ses commandements. Voyez les œuvres de cet homme et voyez ses paroles; il aurait mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né. A l'arrivée au cimetière, tous les morts sont ébranlés dans leurs tombes à la vue du mort qui arrive, et ils disent: Malheur ! malheur! un tel va être enterré au milieu de nous ! Les œuvres et les paroles de l'homme descendant avant le cadavre dans la tombe où elles se tiennent près du corps que l'esprit a quitté; elles pleurent sur ce corps. Dès que la tombe est recouverte, Doumâ délègue trois anges du tribunal préposé aux châtiments des morts dans la tombe; ces trois anges tiennent entre leurs mains trois verges de feu, et ils font subir le châtiment au corps uni à l'esprit vital. Malheur à l'homme qui doit subir cette peine sans être assisté d'un défenseur! Au moment de la mort, l'exécuteur des hautes œuvres célestes descend ici-bas et se place au pied du moribond, tenant une épée effilée en main. L'homme lève les yeux et voit les murs de sa chambre refléter le feu de l'ange exécuteur; il voit aussi l'ange projetant des étincelles; car son habit est de feu. Le moribond seul voit l'ange; ceci arrive aussi parfois dans la rue, où beaucoup de personnes voient un ange, et beaucoup d'autres ne le voient pas. Mais, objectera-t-on, comment peut-on voir sur la terre des êtres purement spirituels ? Mais il a été déjà dit que, lorsqu'un ange descend ici-bas, il s'enveloppe d'un corps et apparaît ainsi, sans quoi le monde matériel ne saurait supporter sa présence, et en outre il ne serait jamais visible. A plus forte raison en est-il ainsi de l'ange exécuteur des hautes œuvres du ministère duquel tous les hommes ont besoin. Ainsi que les collègues l'ont

⁴⁹ Job, XXXIII, 23.

⁵⁰ Amos, IV, 13.

déjà dit, trois gouttes sont suspendues au bout de l'épée de l'exécuteur. Dès que le moribond aperçoit l'ange exécuteur, il est saisi d'un tremblement, et le cœur, qui est le roi de tous les membres, commence à palpiter, et l'esprit vital du moribond pénètre dans chacun des membres du corps, y cherchant un refuge, tel un homme qui demande à son ami de lui permettre d'élire domicile chez lui. Le moribond commence alors à crier et gémir sur les actes indignes qu'il a commis; mais ses gémissements demeurent sans effet, à moins qu'il n'ait fait pénitence avant de mourir. Saisi de crainte, le moribond désire se cacher, mais il ne le peut pas. Voyant que toutes ses tentatives de fuite restent vaines, le moribond ouvre les yeux, et il contemple tout ce qui se passe, les yeux écarquillés. Ensuite il se rend corps et âme à l'exécuteur. C'est à partir de ce moment que commence le grand jugement. A l'instant de la mort, l'esprit vital pénètre dans chacun des membres du corps et en prend congé; c'est ce qui fait trembler les membres et les fait transpirer. Quand l'esprit se retire d'un membre, celui-ci est déjà mort; les membres meurent ainsi les uns après les autres. A l'instant où l'esprit doit quitter définitivement le corps, la Schekhina apparaît au moribond, et l'âme s'envole immédiatement. Heureux le sort de celui dont l'âme peut s'attacher immédiatement à la Schekhina, et malheur aux coupables dont les âmes restent éloignées de la Schekhina, parce que, après leur avoir apparu, elle se détourne d'elles. L'homme subit plusieurs punitions en quittant ce monde. La première punition a lieu au moment où l'âme quitte ce monde; la seconde, quand ses œuvres et ses paroles marchent devant le cadavre et proclament sa conduite; la troisième, quand le mort arrive au cimetière; [127 a] la quatrième, dans la tombe; la cinquième, quand les vers rongent le cadavre; la sixième, dans l'enfer, et la septième, quand l'esprit parcourt le monde sans trouver nulle part de repos, jusqu'à l'accomplissement de sa mission. C'est en méditant sur les sept punitions de l'homme que le roi David a dit: « Mon âme, bénis le Seigneur, et que toutes mes entrailles bénissent son saint nom. » Il exhortait son corps à bénir le Seigneur pendant qu'il en était temps encore.

« Il⁵¹ s'abstiendra de vin et de tout ce qui peut enivrer. » Il ne mangera point de raisins nouvellement cueillis, ni de raisins secs. » Pourquoi l'abstème (nazir) ne doit-il pas manger de raisins ? Le prêtre aussi ne doit pas boire de vin, ni rien de ce qui enivre, et cependant il peut manger des raisins? La raison de cette défense est celle-ci: L'abstème doit être éloigné de toute rigueur. Or, on sait que l'arbre qui faisait l'objet du péché d'Adam était la vigne et que le fruit défendu était le raisin. C'est pourquoi l'Écriture défend le vin et la boisson fermentée, parce que l'un et l'autre viennent des raisins. Et comme l'abstème ne doit avoir rien du côté gauche, le raisin lui est défendu en même temps que les boissons qu'on en extrait. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, nous avons trouvé la confirmation de ce qui précède. C'est également dans le but de tenir

⁵¹ Nombres, VI, 3.

l'abstème éloigné du côté gauche que l'Ecriture⁵² dit: « Pendant tout le temps de la séparation de l'abstème, le rasoir ne passera point sur sa tête...; il sera saint, laissant croître les cheveux de sa tête. » Le vin est l'image de la mère suprême, et la boisson fermentée est l'image de la région à laquelle sont attachés les Lévites. C'est pour cette raison que les Lévites devaient se raser la tête⁵³, parce qu'ils étaient déjà attachés à une région du côté gauche, où les cheveux ne doivent pas être montrés pour ne pas renforcer la rigueur. La femme également est tenue de se faire couper les cheveux avant sa purification, bien qu'elle ne soit point attachée à la rigueur. Cela vient de ce fait que les femmes n'ont pas de barbe; or, les cheveux ne sont inoffensifs qu'autant que ceux de la tête existent en même temps que ceux de la barbe. L'Ecriture⁵⁴ dit: « Et il priera pour lui, parce qu'il a péché par ce mort », ce qui veut dire: par les raisins qui ont causé la mort dans le monde; la mission du prêtre est celle d'atténuer le péché commis par Adam et les rigueurs entraînées à sa suite. Bien qu'abstème, Samson avait été puni par qu'il avait pris pour femme une païenne. D'après l'opinion de certains, il n'aura pas de part dans le monde futur, et cela en raison des paroles qu'il a prononcées⁵⁵: « Que mon âme meure avec les Philistins. » Il consentit donc à ce que son âme mourût en même temps que le corps, à l'exemple des âmes des Philistins. [127 b] Quand on voyait un abstème, on avait coutume de lui crier: Fais un détour, Nazir, mais n'approche pas de la vigne. Ainsi, les Lévites étaient tenus de se faire raser les cheveux de la tête, parce qu'ils portaient le nom de « purs », tandis que le « Nazir » (abstème) qui se sépare complètement du côté gauche, est appelé « saint »; aussi doit-il laisser croître sa chevelure pour ressembler à l'image d'en haut, ainsi qu'il est écrit⁵⁶: « Et les cheveux de sa tête étaient comme la laine la plus blanche et la plus pure. » Rabbi Siméon dit: Si les hommes comprenaient le mystère des cheveux, ils connaîtraient la Sagesse suprême de leur Maître. Jusqu'ici on a parlé du sens anagogique des paroles de l'Ecriture; nous allons, à partir d'ici, parler des mystères de la Loi⁵⁷: « Tout le gain qui reviendra de son commerce sera consacré au Seigneur. »

⁵² *Id.*, VI, 5.

⁵³ *Id.*, VIII, 7.

⁵⁴ Nombres, VI, 11.

⁵⁵ Juges, XVI, 30.

⁵⁶ Daniel, VII, 9.

⁵⁷ Isaïe, XXIII, 18.

IDRA RABBA KADISCHA
GRANDE ET SAINTE ASSEMBLÉE
Asydq abr arda

ZOHAR, III. – 127b

Nous avons appris que Rabbi Siméon dit aux collègues: Jusques à quand nous tiendrons-nous sur une tribune soutenue par un seul pilier¹? L'Écriture dit²: « C'est le temps de travailler pour le Seigneur, car ils ont violé la loi. » Les jours sont courts, le créancier presse, la proclamation retentit chaque jour, les « Cultivateurs des champs » (les initiés) sont peu nombreux et ils se tiennent aux abords de la vigne³; ils ne savent quelle direction prendre pour arriver à leurs fins. Réunissez-vous, collègues, à l'Idra, revêtus de cuirasses et portant en vos mains des épées et des lances; armez-vous de circonspection, de sagesse, d'intelligence, de savoir, de clairvoyance et d'activité des bras et des jambes et reconnaisssez le règne de Celui qui dispose de la vie et de la mort. Préparez-vous à entendre des paroles de vérité que les Saints supérieurs entendent avec joie et s'efforcent de comprendre. Rabbi Siméon se mit à pleurer en s'écriant: Malheur à moi, si je révèle ces mystères, et malheur à moi si je ne les révèle pas ! Les collègues qui étaient présents gardèrent le silence. Rabbi Abba se leva et dit à Rabbi Siméon: S'il plaît au Maître de révéler des mystères, il peut le faire sans inconvénient, attendu que l'Écriture⁴ dit: « Le Seigneur révèle son décret à ceux qui le craignent. » Or, les collègues craignent le Saint, bénî soit-il, et ils ont déjà pénétré dans l' « Idra de-Maschcana »⁵, où beaucoup sont entrés et d'où quelques-uns aussi sont sortis. Les collègues furent alors comptés en présence de Rabbi Siméon; ils se composaient de Rabbi Éléazar son fils, de Rabbi Abba, de Rabbi Yehouda, de Rabbi Yossé fils de Jacob, de Rabbi Isaac, de Rabbi Hizqiya fils de Rab, de Rabbi Hiyâ, de Rabbi Yossé et de Rabbi Yessa. Ils tendirent leurs mains vers Rabbi Siméon tout en tournant leurs doigts vers le ciel, et ils entrèrent dans le champ où ils s'assirent au milieu des arbres.

Rabbi Siméon se leva et fit sa prière. Ensuite il s'assit au milieu d'eux et dit: Que chacun de vous mette sa main sur mon genou. Ils tendirent les

¹ C'est-à-dire: Jusques à quand passerons-nous notre temps à nous occuper de choses vaines, qui ressemblent à une tribune soutenue par un seul pilier?

² La doctrine réservée, difficile à comprendre et dont l'étude mal faite, trouble l'intelligence, comme le vin dont on abuse. Péché d'Adam (v. Z., I, 12b), qui fut enivré par les raisins (ci-dessus p. 327), et se fit une fausse idée de l'essence de Dieu, qui satisfaisait son orgueil: « Eritis sicut dii ».

³ Ps., CXIX, 126.

⁴ Ps., XXV, 14.

⁵ V. Z., II, fol. 122b.

mains, et Rabbi Siméon les saisit. Il commença ensuite à parler ainsi⁶: « Maudit soit l'homme qui fait une image de sculpture ou jetée en fonte, ouvrage de la main d'un artisan [128 a] et qui la met dans un lieu secret; et tout le peuple répondra et dira: Amen. » Rabbi Siméon continua⁷: « C'est le temps de travailler pour le Seigneur; car ils ont violé ta loi. » Pourquoi est-ce le temps de travailler pour le Seigneur ? L'Écriture répond: « ...Parce qu'ils ont violé ta loi. » La mauvaise conduite de l'homme ici-bas viole et détruit la Loi d'en haut. Les paroles sont adressées à l'Ancien des temps. En un endroit, L'Écriture⁸ dit: « Heureux Israël, qui est semblable à toi ? » Et, en un autre endroit⁹, L'Écriture dit: « Qui d'entre les forts est semblable à toi, ô Seigneur? » Il appela Rabbi Éléazar son fils et le fit asseoir devant lui, et il fit asseoir Rabbi Abba du côté opposé en disant: Nous sommes la synthèse de tout, et nous sommes préparés. Les collègues ayant gardé le silence, ils entendirent une voix, et leurs genoux commencèrent à s'entrechoquer. Quelle était la voix qu'ils entendirent? C'était le bruit de l'Assemblée céleste qui se réunissait pour entendre les paroles de Rabbi Siméon. Rabbi Siméon se réjouit et dit¹⁰: « Seigneur, j'ai entendu ta parole, et j'ai été saisi de crainte. » La crainte convenait bien à Habacuc; mais nous, nous n'avons pas besoin de craindre, attendu que nous sommes dans l'amour, ainsi qu'il est écrit¹¹: « Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu. » Et ailleurs¹²: « ...A cause de son amour pour vous. » Et ailleurs¹³: « Je t'ai aimé, dit le Seigneur. »

Rabbi Siméon commença alors à parler ainsi¹⁴: « Le traître révèle les secrets, mais celui qui a la fidélité dans le cœur garde avec soin la parole qui lui a été confiée. » L'Écriture emploie le terme « holekh rakhil » (qui marche ça et là) pour désigner le traître, parce que l'homme qui n'a pas de foi n'a pas non plus l'esprit assez serein pour saisir le sens des mystères, et tout ce qu'il entend tourne dans sa tête comme une outre dans l'eau, et il finit par jeter dehors tout ce qu'il a dans son esprit. Mais, de l'homme dont l'esprit est serein, L'Écriture dit: « Celui qui a la fidélité dans le cœur garde

⁶ Deutér., XXVII, 15.

⁷ Ps., CXIX, 126.

⁸ Deutér., XXXIII, 29.

⁹ Exode, XV, 11.

¹⁰ Habacuc, III, 2.

¹¹ Deutér., VI, 5.

¹² *Id.*

¹³ Malachie, I, 2.

¹⁴ Prov., XI, 13.

avec soin la parole qui lui a été confiée. » Et ailleurs¹⁵ L'Écriture dit: « Que la légèreté de ta bouche ne soit pas à ta chair une occasion de tomber dans le péché. » Le monde ne subsiste que par le secret. Si le secret est nécessaire dans les choses profanes, à plus forte raison est-il nécessaire dans le Mystère des mystères de l'Ancien des temps qui n'est pas même confié aux anges supérieurs ! Rabbi Siméon dit en outre: Je n'invite pas les cieux à venir m'écouter, ni la terre à m'entendre, à l'exemple de Moïse¹⁶; car nous sommes les sentiers du monde. Nous avons appris dans le livre relatif au Mystère des mystères que, lorsque Rabbi Siméon commença à révéler le Mystère des mystères, le sol fut ébranlé et les collègues furent saisis de tremblement. Rabbi Siméon commença à parler ainsi: Il est écrit¹⁷: « Tels sont les rois qui régnèrent au pays d'Édom, avant que les enfants d'Israël eussent un roi. » Heureux votre sort, ô justes, à qui le Mystère des mystères est révélé, alors qu'il ne l'est pas même aux Saints supérieurs. Quand l'homme est jugé digne de pénétrer ce mystère, il donne la preuve de sa foi parfaite. Puisse-t-il plaire au ciel de ne pas m'imputer à péché la révélation de ce mystère !

Le verset précité a déjà causé des difficultés aux collègues, attendu que déjà, avant la venue des enfants d'Israël, plusieurs rois ont régné dans ce pays; et en outre dans quel but l'Écriture nous le dit-elle? Mais ce verset cache le Mystère des mystères que les hommes ne peuvent connaître et comprendre au moyen de leur propre intelligence. Nous avons appris que l'Ancien des anciens, le Caché des cachés, n'avait ni commencement ni fin, avant qu'il n'ait établi son règne et mis la Couronne. Il grava ainsi et renferma l'illimité dans des limites. Il tira devant lui un rideau à travers lequel commença à se dessiner sa Royauté. Mais la compréhension était encore imparfaite, ainsi qu'il est écrit¹⁸: Tels sont les rois qui régnèrent au pays d'Edom avant que les enfants d'Israël eussent un roi. » L'Écriture parle du Roi primitif et des enfants d'Israël primitifs. Tous ces êtres n'existaient que virtuellement, par leur nom seulement; leur existence réelle ne pouvait se manifester qu'après l'apparition de Dieu à travers le nuage, à travers le voile. Nous avons appris en outre que, lorsqu'il a plu à la Volonté suprême de créer la Loi qui était cachée deux mille ans avant la création du monde, celle-ci lui dit: Celui qui veut établir quelque chose doit commencer par établir son propre être.

Nous avons appris dans le Livre Occulte que l'Ancien des anciens, le Mystérieux des mystérieux, le Caché des cachés est imparfaitement [128 b] déterminable. On sait seulement que c'est le Vieux des vieux, L'Ancien des anciens, le Caché des cachés. C'est par ses œuvres qu'on entrevoit

¹⁵ Eccl., V, 5.

¹⁶ Deutér., XXXII, 1.

¹⁷ Gen., XXXVI, 31.

¹⁸ Gen., XXXVI, 31.

faiblement son être. Il est le « Maître au manteau blanc et au visage resplendissant ». Il est assis sur le trône formé de gerbes de feu, pour les subjuger. Le blanc de son oeil forme quatre cent mille mondes, et les justes dans le monde futur héritent de quatre cents mondes éclairés de la lumière de ce blanc de l'œil, ainsi qu'il est écrit¹⁹: « ... Quatre cents sicles d'argent en bonne monnaie, et de valeur marchande. » Treize mille fois dix mille mondes²⁰ ont leur base et leur appui dans la Tête *de l'Ancien des temps*. Une rosée sort de cette Tête chaque jour et se répand à l'extérieur de la Tête, ainsi qu'il est écrit²¹: « Car ma tête est toute chargée de rosée. » C'est cette rosée qui sort de la Tête qui ressuscitera les morts dans les temps futurs, ainsi qu'il est écrit²²: « Car la rosée qui tombe sur vous est une rosée de lumière. » C'est la lumière qui sort du blanc de l'œil de l'Ancien. C'est par cette rosée que subsistent les saints supérieurs; dans le monde futur, elle constitue la manne moulue des justes. Cette rosée tombe dans le « Verger des pommes sacrées », ainsi qu'il est écrit²³ : « Et la surface de la terre était couverte de rosée; et on vit paraître dans le désert quelque chose de menu et comme pilé au mortier. » La couleur de cette rosée est blanche et ressemble à la couleur de la pierre bdellion, dans laquelle on aperçoit toutes les nuances, ainsi qu'il est écrit²⁴: « Et la manne était comme la graine de la coriandre, et sa couleur comme du bdellion. » La blancheur de la Tête éclaire treize directions, dont quatre sont devant, quatre du côté droit, quatre du côté gauche et une au-dessus de la Tête; de là vient que la longueur du visage s'étend à trois cent soixante-dix fois dix mille mondes. C'est vu sous cette forme qu'il est appelé « Long Visage » (Grande Figure); c'est l'Ancien des anciens qui porte le nom de « Long Visage », alors que, vu du dehors, c'est-à-dire à travers les rideaux, il porte le nom de « Petite Figure ». La « Petite Figure » correspond exactement à l'Ancien, au Vieillard, au Saint des saints; et, quand la « Petite Figure » regarde l'Ancien, sa figure s'épanouit et grandit de temps à autre, mais non toujours, comme celle de l'Ancien; et à ce moment tout ce qui est ici-bas est affermi. Un filet blanc passe de la Tête de l'Ancien à celle de la « Petite Figure », et passe de celle-ci aux innombrables têtes du monde d'en bas. Aussi chaque tête ici-bas donne-t-elle, au moment du dénombrement, son tribut à la Tête de l'Ancien des temps. C'est à ce tribut que

¹⁹ *Id.*, XXIII, 16.

²⁰ St Epiphane, *Adv. Hoer.*, XIX, dit: « Le Juif Eléazar dit que la Tête de Dieu embrasse treize mille fois dix mille mondes... » (d'après une note de Pauly). V. note au fol. 137b, p. 361.

²¹ *Cant.*, V, 2.

²² Isaïe, XXVI, 19.

²³ Exode, XVI, 14.

²⁴ Nombres, XI, 7.

correspondait l'impôt de la tête²⁵ payé par tous ceux qui entrèrent dans le dénombrement.

Dans la cavité crânienne, une membrane couvre la Sagesse suprême qui ne cesse jamais de fonctionner et qui n'est jamais mise à nu. Cette membrane couvre le Cerveau qui est la Sagesse mystérieuse, afin qu'elle ne soit jamais mise à nu. Le Cerveau, qui est la Sagesse mystérieuse, repose à sa place, comme le bon vin sur la lie. De là vient le proverbe: « Les pensées du vieillard sont cachées, et son cerveau est aussi caché, car il repose sur sa place. » Cette membrane sépare le Cerveau de la « Petite Figure », et de là vient que son Cerveau se sépare en trente-deux sentiers, ainsi qu'il est écrit²⁶: « Et un fleuve sort de l'Eden... » Cela se produit parce que la membrane cesse à la « Petite Figure » et n'en couvre pas le Cerveau. Ceci corrobore cette autre tradition aux termes de laquelle la lettre Thav est la marque de l'Ancien des temps et indique que nul ne lui est égal.

Nous avons appris qu'un million de fois dix mille, plus sept mille cinq cents cheveux blancs et purs comme la laine pure lorsqu'elle n'est pas emmêlée, pendent à la Tête; aucun cheveu ne se mêle à un autre, mais chacun se tient distinct de l'autre, chaque mèche est composée de quatre cent dix cheveux qui correspondent à la valeur numérique du mot « Kadosch » (saint). Chaque cheveu [129 a] éclaire quatre cent dix mondes. Chacun de ces mondes est caché et mystérieux et n'est connu de nul autre hors de lui, L'Ancien des temps. Chaque cheveu projette sa lumière en cent vingt directions, et chaque cheveu forme un canal par où le Cerveau mystérieux coule et entre dans les cheveux de la « Petite Figure » dont le Cerveau est constitué de cette sorte. Une fois entré dans la cavité crânienne de la « Petite Figure », le Cerveau se divise en trente-deux sentiers. Chaque mèche est resplendissante et pend le long de la Tête dans un bel ordre. Elles couvrent la Tête en l'entourant de tous côtés. Une tradition nous apprend que chaque cheveu est appelé canal, parce que c'est par là que coule l'essence mystérieuse du Cerveau caché. La tradition nous apprend en outre qu'on peut juger par les cheveux d'un homme qui a passé l'âge de quarante ans, s'il est sous la domination de la Rigueur ou sous celle de la Clémence; on peut faire ce pronostic, même d'un jeune homme, d'après les poils de sa barbe et ceux de ses sourcils. Les mèches de cheveux pendent dans un ordre parfait, telle de la laine pure, jusqu'aux épaules. Est-ce réellement jusqu'aux épaules? Non, jusqu'à la région où commencent les épaules, afin que la nuque ne soit pas mise à nu en raison des paroles de l'Écriture²⁷: « Car ils m'ont tourné la nuque et non le visage. » Les cheveux des tempes sont pliés derrière les oreilles pour ne pas les couvrir, ainsi qu'il est écrit²⁸: « ... Afin que tes oreilles demeurent

²⁵ V. Exode, XXXVIII, 26.

²⁶ Gen., II, 10.

²⁷ Jérémie, II, 27.

²⁸ PS., CXXX, 2.

ouvertes. » Les cheveux de derrière l'oreille sont disposés harmonieusement; L'un n'empêtre pas sur l'autre; ils sont disposés dans un bel ordre agréable à voir et qui fait les délices des justes qui contemplent la « Petite Figure ». Le désir ardent des justes, c'est de s'attacher à l'Ancien mystérieux qu'ils entrevoient, parce qu'il leur est caché en partie, et de s'attacher en même temps à la « Petite Figure ». C'est à la « Petite Figure » que les cheveux commencent à être divisés en côté droit et en côté gauche»; car la « Petite Figure » a treize cheveux de chaque côté de la tête. Tandis que, chez l'Ancien mystérieux, il n'y a pas de côté gauche; tout est droit chez lui. C'est à la suite du grand désir de s'attacher à L'Ancien mystérieux et à la « Petite Figure », que les enfants d'Israël voulaient sonder leur cœur, ainsi qu'il est écrit²⁹: « Le Seigneur est-il en nous, ou néant³⁰ (ayn) ? » La « Petite Figure » est appelée « Seigneur » et la « Grande Figure » est appelée « Néant » (ayn). Pourquoi fut-il puni pour cela ? Parce qu'il ne s'attachait pas à Dieu en amour; mais il voulait d'abord une preuve. Au milieu des cheveux, il y a un chemin (une raie) qui éclaire deux cent soixante-dix mondes. Ce chemin de la « Petite Figure » éclaire également le juste dans le monde futur, ainsi qu'il est écrit³¹: « Et le sentier des justes est comme une lumière brillante qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait. » C'est ce chemin qui se divise en cent treize sentiers (commandements) de l'Écriture, qui émane du partage des cheveux de la « Petite Figure »; c'est de lui que l'Écriture³² dit: « Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde et vérité; etc. »

Le Front de la Tête est la région de l'extrême Clémence, et la Clémence de la « Petite Figure » n'est que le reflet du Front de la Tête, ainsi qu'il est écrit³³: « Il l'aura toujours sur son front, afin que le Seigneur leur soit favorable. » Le Front est une des parties découvertes de la Tête; il est parfois couvert de quatre cent vingt mondes. Mais quand il est découvert, les prières d'Israël sont exaucées. Quand est-il découvert ? Rabbi Siméon garda le silence. Quelqu'un demanda pour la seconde fois: Quand est-il découvert? Rabbi Siméon dit alors à son fils Rabbi Éléazar: Quand est-il découvert ? Celui-ci répondit: A l'heure de la prière des vêpres au jour du Sabbat. Rabbi Siméon lui demanda: Pourquoi ? Il répondit: Parce que, durant la semaine, la Rigueur est suspendue à la « Petite Figure », tandis que, le jour du Sabbat, elle apparaît le front découvert et est appelée « Clémence »; à cette heure toute irritation cesse;

²⁹ Exode, XVII, 7.

³⁰.... ou non ?

³¹ Prov., IV, 18.

³² Ps., XXV, 10.

³³ Exode, XXVIII, 38.

la Clémence se répand et les prières sont exaucées, ainsi qu'il est écrit³⁴: « Mais pour moi, Seigneur, je t'offre ma prière en te disant: Voici le temps, ô Dieu, de faire éclater ta clémence. » En effet, c'est l'heure de la Clémence, lorsque l'Ancien des temps découvre son Front. C'est pourquoi il a établi que l'on récite ce verset aux vêpres du Sabbat. Rabbi Siméon dit alors à son fils, Rabbi Éléazar: Sois béni, mon fils, par l'Ancien des temps, et puisse le « Front » t'être toujours clément, lorsque tu auras besoin de clémence. Remarquez qu'ici-bas un front découvert est parfois un indice d'insolence, ainsi qu'il est écrit³⁵: « Tu as pris le front d'une femme débauchée. » Mais en haut, le Front découvert est toujours l'indice d'amour et de clémence parfaite qui font taire en les dominant toutes les irritations. Ce Front éclaire quatre cents tribunaux, et quand il apparaît découvert, tous les tribunaux cessent de prononcer leurs sentences de rigueur, ainsi qu'il est écrit³⁶: « Le jugement s'arrêta. » [129 b] La tradition nous apprend que, durant cette heure de clémence, les cheveux (les rigueurs) restent couverts, afin de ne pas permettre aux Maîtres de la rigueur de sévir. La tradition nous apprend en outre que le Front répand sa lumière en deux cent soixante dix mille rayons diriges vers l'Eden d'en haut, lequel transmet ces rayons à l'Eden d'en bas. Car il y a un Éden qui éclaire l'autre. L'Éden supérieur est caché et aucune voie ne le traverse, alors que l'Eden inférieur contient trente-deux sentiers. Malgré ces sentiers, nul ne connaît cet Éden, hors la « Petite Figure », et nul ne connaît l'Eden supérieur, hors la « Grande Figure », ainsi qu'il est écrit³⁷: « C'est Elohim qui comprend quelle est sa voie, et Lui connaît sa place. » Elohim, c'est la « Petite Figure » qui connaît l'Éden d'en bas, et « Lui », c'est l'Ancien des temps, le Mystérieux qui connaît la région de l'Éden supérieur.

Les Yeux de la Tête sont blancs et différent des autres yeux; ils n'ont ni paupières ni cils. Pourquoi ? Parce qu'il est écrit³⁸: « ... Car celui qui garde Israël ne s'assoupit ni ne s'endort. » L'Écriture parle d'« Israël d'en haut ». Et ailleurs il est écrit³⁹: « Tes yeux sont ouverts. » Une tradition nous apprend que la Clémence n'a ni paupières ni cils; et, à plus forte raison, la Tête blanche n'a-t-elle pas besoin d'être gardée. Rabbi Siméon dit à Rabbi Abba: Quelle est la créature qui peut servir d'emblème à la Tête blanche ? Rabbi Abba répondit: Le poisson de la mer qui n'a ni paupières ni cils sur les yeux, qui ne dort pas, et qui pourtant n'a besoin daucun préservatif pour l'œil. A plus forte raison l'Ancien des anciens n'a-t-il pas

³⁴ Ps., LXIX, 14.

³⁵ Jérémie, III, 3.

³⁶ Daniel, VII, 10.

³⁷ Job, XXVIII, 23.

³⁸ Ps., CXXI, 4.

³⁹ Jérémie, XXXII, 13.

besoin de préservatifs pour les yeux. En un endroit, L'Écriture⁴⁰ dit: « Les yeux du Seigneur sont tournés vers ceux qui le craignent, sur ceux qui mettent leur espérance en sa miséricorde. » Et, en un autre endroit, l'Ecriture⁴¹ dit: « Ce sont là les yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre. » Il n'y a aucune contradiction: Le premier verset parle de la « Petite Figure », et le second verset de la « Grande Figure ». Bien que les Yeux soient au nombre de deux, leur blancheur les fond ensemble; car l'Œil est d'une blancheur qui éclipse toutes les blancheurs, d'une blancheur qui est la quintessence de toutes les blancheurs. La blancheur de l'Œil est de trois nuances: La première nuance projette une lumière qui allume trois « Lampes » appelées Gloire, Majesté et Joie. La deuxième nuance projette une lumière qui allume trois autres « Lampes » appelées « Force (Neçah), Grâce (Hésed) et Beauté (Thiphereth). La troisième nuance reflète la lumière cachée du Cerveau et allume la « Lampe » du milieu qui est la septième de l'ordre; c'est celle qui sert de route au cerveau inférieur, et c'est ainsi que s'allument toutes les « Lampes » d'en bas. Rabbi Siméon dit: Ces paroles sont justes. Puisse l'Ancien des temps ouvrir son œil sur toi à l'heure où tu en auras besoin ! D'après la tradition, la première nuance de la blancheur allume les « Lampes » du côté gauche, qui sont au nombre de trois; la deuxième nuance de la blancheur allume les trois « Lampes » du côté droit, et la troisième nuance provient du Cerveau et projette sa lumière sur les cheveux noirs quand le moment l'exige. Ainsi l'Œil, bien que divisé en deux, n'est qu'un, car il n'y a point de côté gauche; il ne se ferme jamais pour dormir et n'a besoin d'aucun préservatif. Nul ne le protège, mais lui protège tout et regarde tout; c'est par la prévoyance de cet Œil que tous les êtres sont nourris. Si cet Œil se fermait, ne fût-ce que pour un clin d'œil, nul ne pourrait subsister. C'est pourquoi il est appelé: Œil ouvert, Œil suprême, Œil sacré. Œil de Providence, Œil qui ne [130 a] s'assoupit, ni ne dort point, Œil qui garde tout, Œil qui soutient tout. C'est de cet Œil que l'Écriture⁴² dit: « Le bon œil est béni (ieborakh). » Ne lisez pas « ieborakh » (est béni), mais « iebarekh » (benit). C'est cet Œil qui porte le nom de « bon œil », et qui bénit tout. Parfois les justes supérieurs sont jugés dignes de contempler cet Œil à l'aide de l'Esprit de la Sagesse, ainsi qu'il est écrit⁴³: « Car ils verront œil dans l'œil. » A quel moment ? Lorsque Dieu reviendra à Sion. Si l'Œil d'en haut ne regardait pas l'œil d'en bas, le monde ne pourrait subsister même un seul instant.

Nous avons appris dans le Livre Occulte que la lumière de l'Œil d'en haut pénètre dans celui d'en bas d'où elle se répand dans toutes les

⁴⁰ Ps., XXXIII, 18.

⁴¹ Zacharie, IV, 19.

⁴² Prov., XXII, 9.

⁴³ Isaïe, LII, 8.

directions, ainsi qu'il est écrit⁴⁴: « Ils verront œil dans l'œil que tu es le Seigneur. » Et ailleurs⁴⁵ : « Les yeux du Seigneur sont tournés vers ceux qui le craignent. » Et encore ailleurs⁴⁶: « Ce sont là les yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre. » Remarquez qu'ici-bas il y a deux yeux, un à droite et un à gauche, et chaque œil est formé de trois couleurs: rouge, noire et blanche; ils ne sont pas toujours ouverts. Tandis qu'en haut les deux Yeux ne font qu'un; car il n'y a point de côté gauche; l'Œil est toujours ouvert, toujours riant et toujours joyeux. La tradition nous apprend que le nom de l'Ancien des temps n'est connu de nul être et qu'il n'est exprimé dans l'Ecriture qu'une seule fois, lorsque la « Petite Figure » prête serment à Abraham, ainsi qu'il est écrit⁴⁷: « Je jure par moi-même (Bi), dit le Seigneur. » Le « Seigneur », c'est la « Petite Figure »; et « moi-même » (Bi), c'est l'Ancien des temps.

Il est écrit⁴⁸: « J'étais attentif à ce que je voyais, jusqu'à ce que des trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. » Que signifie: « ... Que des trônes furent placés ... »? Rabbi Siméon dit à Rabbi Yehouda: Lève-toi, et explique le sujet relatif aux trônes. Rabbi Yehouda dit: L'Écriture ajoute: « Son trône était de flammes ardentes. » Pourquoi l'Ancien des temps est-il assis sur ce Trône? La tradition nous apprend que, s'il n'y était pas assis pendant un clin d'œil, le monde serait détruit par ce Trône même. L'Ancien des temps s'était donc assis sur ce Trône pour le dompter et l'empêcher de ravager les mondes. Et quand l'esprit qui anime ce Trône sera dompté, l'Ancien des temps retournera s'asseoir sur son premier Trône, sur lequel nul ne peut s'asseoir, hors l'Ancien des temps. Rabbi Siméon dit à Rabbi Yehouda: Que l'Ancien des temps ouvre ton esprit. Remarque que l'Écriture⁴⁹ dit: « C'est moi (Ani) qui suis le Seigneur, le premier; et avec les derniers, c'est encore moi (Ani). » L'Ancien des temps est mystérieux et caché.

Le nez constitue l'expression essentielle du visage. Voyons donc d'abord quelle est la différence [130 b] entre le Nez de la « Petite Figure » et celui de l'Ancien des temps ? Des deux Narines de l'Ancien des temps ne sort que vie; d'une Narine sort la vie, et de l'autre la Vie de la vie; c'est cette dernière Narine qui forme la fenêtre par où souffle l'Esprit de vie qui descend à la « Petite Figure ». C'est pourquoi nous l'appelons « Esprit de la rémission des péchés ». Des deux Narines, sortent deux esprits; l'un anime la « Petite Figure » dans le Jardin de l'Éden, et l'autre est destiné à inspirer

⁴⁴ Nombres, XIV, 14.

⁴⁵ Ps., XXXIII, 18.

⁴⁶ Zacharie, IV, 10.

⁴⁷ Gen., XXII, 16.

⁴⁸ Daniel, VII, 9.

⁴⁹ Isaïe, XLI, 4.

la Sagesse au Fils de David; ce dernier esprit qui sort du Cerveau mystérieux est destiné à reposer sur le Roi Messie, ainsi qu'il est écrit⁵⁰: « Et l'Esprit du Seigneur se posera sur lui, l'Esprit de Sagesse et d'Intelligence, l'Esprit de Conseil et de Force, l'Esprit de Science et de Crainte du Seigneur. » Dans ce verset, on mentionne quatre esprits, alors que nous ne parlions que d'un seul; quels sont les trois autres ? Rabbi Siméon dit: Lève-toi, Rabbi Yossé, et réponds. Rabbi Yossé se leva et dit: Aux jours du règne du Roi Messie, nul ne dira à son prochain: Apprends-moi la Sagesse, ainsi qu'il est écrit⁵¹ : « Et nul n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant: Connais le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur. » A cette époque, l'Esprit qui sort du Cerveau mystérieux de l'Ancien des temps descendra en bas, et tous les autres esprits s'éveilleront avec lui. Quels sont ces autres esprits ? Ce sont les six esprits mentionnés dans le verset d'Isaïe et qui correspondent aux couronnes de la « Petite Figure ». C'est à ces six que correspond le trône du Roi Salomon, ainsi qu'il est écrit⁵²: « Le trône avait six degrés. » Le Roi Messie était destiné à s'asseoir sur le septième degré formé par l'Esprit de l'Ancien des Temps. Rabbi Siméon lui dit: Ton esprit jouira du repos dans le monde futur. Remarque que l'Écriture⁵³ dit: « Alors le Seigneur me dit: Esprit, viens des quatre vents, et souffle sur ces morts, afin qu'ils revivent. » Que viennent faire ici les quatre vents du monde ? Ce sont les quatre esprits⁵⁴ mentionnés précédemment qui sont destinés à se poser sur le Roi Messie, et dont l'un, celui qui vient de l'Ancien des temps, les embrasse tous. C'est cet Esprit qui est destiné à descendre avec le Roi Messie pour l'accomplissement des paroles de l'Écriture⁵⁵: « Et nul n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère en disant: Connais le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur. » C'est l'Esprit de tous les esprits qui suffira à chacun pour connaître le Seigneur. Or, voici la différence entre le Nez de l'Ancien des temps dont les deux Narines ne projettent que vie, et celui de la « Petite Figure » dont l'Écriture⁵⁶ dit: « La fumée de ses narines s'est élevée en haut, et un feu dévorant est sorti de sa bouche, etc. » Ainsi, d'une seulement des Narines de la « Petite Figure » sort la vie, tandis que, de

⁵⁰ *Id.*, XI, 2.

⁵¹ Jérémie, XXXI, 33.

⁵² III Rois, X, 19.

⁵³ Ezéchiel, XXVII, 9.

⁵⁴ On sait qu'en hébreu *xwr* désigne en même temps le vent et l'esprit.

⁵⁵ Jérémie, XXXI, 33.

⁵⁶ II Rois, XXII, 9.

l'autre, c'est la mort qui sort. Une tradition nous apprend que trois cent soixantequinze mondes sont remplis du Nez de l'Ancien des temps.

Rabbi Siméon commença ensuite à parler ainsi: Malheur à celui qui étend la main irrévérencieusement vers la Barbe glorieuse et sublime de l'Ancien sacré, caché et mystérieux, Barbe vénérable, Barbe le plus caché et le plus précieux de tous les ornements, Barbe que ne connaissent ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, Barbe qui constitue la louange des louanges, Barbe dont nul prophète et nul saint n'approchera pour la contempler, Barbe dont les poils pendent jusqu'au nombril, Barbe aussi blanche que la neige et constituant la Gloire des gloires, le Mystère des mystères, la quintessence de toute foi. Il est enseigné dans le Livre Occulte [131 a] que la Barbe, essence de la foi, commence à hauteur des Oreilles, descend et fait le tour de la Bouche sacrée et remonte ensuite jusqu'à la hauteur de l'autre Oreille; elle est blanche et elle descend, sous la forme des deux plateaux de la balance, jusqu'au nombril. Dans cette Barbe glorieuse, synthèse de la Foi parfaite, coulent treize rivières d'huile parfumée. Elle a treize parures: La première parure est formée par les favoris qui commencent à la hauteur des Oreilles et descendent en ligne droite, comme les plateaux de la balance, jusqu'à la commissure des lèvres. La seconde parure est formée par les poils de la Barbe allant d'une commissure des lèvres à l'autre, en faisant le tour du menton. La troisième parure est formée par les moustaches séparées au milieu par une raie. La quatrième parure est formée par les extrémités des moustaches. La cinquième parure est formée par la touffe de barbe qui croît au-dessous de la lèvre inférieure. La sixième parure est formée par les touffes de barbe qui croissent sur les joues. A la septième parure, les poils s'arrêtent et laissent voir les deux pommettes qui répandent un parfum et qui sont agréables à voir. La huitième parure est formée par un fil de la barbe qui descend en ligne droite comme un plateau de balance jusqu'au nombril. La neuvième parure est formée par l'enchevêtrement des poils de la barbe. La dixième est formée des poils qui couvrent le cou. La onzième parure est constituée par la régularité des poils dont pas un n'est dépassé par l'autre. La douzième parure, c'est la Bouche, dont les contours sont nettement dessinés et que les moustaches ne cachent point. La treizième parure est constituée par les deux moitiés de la Barbe qui descendent majestueusement de chaque côté du tronc jusqu'au nombril. Toute la Figure est couverte par la Barbe et on n'aperçoit que les deux pommettes blanches et belles d'où jaillit la vie pour le monde; et c'est cette partie de la « Figure » qui est visible à la « Petite Figure ». De ces treize parures, émanent les treize sources d'huile parfumée qui éclairent tous ceux qui sont en bas et qui les parfument. Les treize parures forment la Barbe de l'être le plus mystérieux, de l'Ancien des anciens. Les deux pommettes éclairent la « Petite Figure »; et toute lumière et toute joie procèdent de là. Et tout homme qui voit cette Figure est appelé homme de foi. Les treize parures sont énumérées dans le Livre Occulte. Aussi la promesse faite en

touchant la barbe de la main doit-elle être exécutée, comme si l'on avait juré par les treize parures.

Rabbi Siméon dit à Rabbi Isaac: Lève-toi et expose la manière dont sont faites les treize mèches de cheveux du Roi sacré. Rabbi Isaac commença à parler ainsi⁵⁷: « Qui est semblable à toi, ô Dieu, qui efface l'iniquité et qui oublie les péchés du reste de ton héritage? ... Il aura encore compassion de nous... Tu donnes la vérité à Jacob, la miséricorde à Abraham, selon que tu l'as juré à nos pères depuis les temps primitifs. » On a enseigné que ce verset cache le mystère des treize voies de miséricorde qui sortent des treize sources d'huile parfumée constituant la Barbe sainte [131 b] de l'Ancien des anciens, du plus mystérieux. Ces parures sont à la fois mystérieuses et révélées, connues et ignorées. Nous avons dit que chaque cheveu est séparé de l'autre et que l'un n'est jamais attaché à l'autre. Or, on peut demander: D'où vient que les cheveux de la tête sont plus longs et plus souples que ceux de la barbe ? C'est que les maîtres de la rigueur des régions (qui correspondent aux cheveux) de la Tête sont moins rigoureux que ceux des régions auxquelles correspondent les poils de la Barbe. L'Ecriture⁵⁸ dit: « Les sages chantent dans la rue, et *elle* fait entendre sa voix. » Le verset commence par un pluriel et finit par un singulier, parce que la « Petite Figure » émane de la « Grande Figure » à travers les cheveux de la Barbe; et les deux Figures se confondent. Les cheveux sont plus souples, ainsi qu'il est écrit⁵⁹: « Les paroles des sages sont émises avec douceur. » Celui qui a des cheveux crépus n'est pas apte à s'instruire. Il ne faut pas entremêler les cheveux de la Tête avec ceux de la Barbe; mais il faut les rejeter derrière l'Oreille. Nous avons déjà dit que le Cerveau de la « Petite Figure » vient du Cerveau de la « Grande Figure ». Il en est de même des cheveux. Dans le verset cité, sont énumérées les treize voies de miséricorde; et c'est pourquoi Moïse ne pouvait les prononcer, parce qu'il a vécu à une époque de rigueur. [132 a] On demandera peut-être: D'où vient que les cheveux de la « Petite Figure » sont noirs, ainsi qu'il est écrit⁶⁰: « Ses cheveux sont noirs comme un corbeau », tandis que les cheveux de l'Ancien des temps sont blancs, ainsi qu'il est écrit⁶¹: « Et les cheveux de sa tête étaient comme la laine la plus blanche et la plus pure »? Les cheveux blancs deviennent noirs, quand la rigueur sévit.

La première parure embrasse mille mondes mystérieux et cachetés avec le cachet de l'anneau. Le nombre des mèches est de trente et une,

⁵⁷ Michée, VII, 18.

⁵⁸ Prov., I, 20.

⁵⁹ Eccl., IX, 17 (... Écoutées avec calme).

⁶⁰ Cant., V, 11.

⁶¹ Dan., VII, 9.

nombre correspondant à la valeur numérique du mot « El ». Chaque mèche est composée de trois cent et quatre-vingt-dix cheveux. Dans le premier monde de la première partie, existent des millions de chefs de la rigueur. Dans le second monde de la même parure, existent soixantequinze mille degrés de rigueur. Enfin, dans le troisième monde de la même parure existent quatre-vingt-seize mille chefs de gémissements. Une tradition nous apprend que, si l'Ancien sacré n'était pas orné de ces parures, tout ce qui existe n'aurait pas plus de valeur que s'il n'existe pas. Le reflet de la splendeur d'en haut n'apparaît ici-bas qu'autant [132 b] que les treize parures brillent ensemble. C'est dans ce nombre treize qu'on trouve la figure du Roi ancien, le plus glorieux de tout ce qui existe. Le Grand Prêtre d'en haut est orné de treize parures, alors que le grand prêtre d'ici-bas n'est orné que de huit parures (les huit habits sacerdotaux). Rabbi Siméon dit à Rabbi Isaac: Tu es digne de parler des parures de l'Ancien des temps. Heureux ton sort et heureux aussi notre sort dans le monde futur!

La seconde parure est formée par les poils de la barbe allant d'une commissure des lèvres à l'autre en faisant le tour du menton. Rabbi Siméon dit à Rabbi Hizqiya: Lève-toi et rends hommage aux parures de la Barbe sacrée. Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi⁶²: « Je suis à mon bien-aimé, et son désir est concentré sur moi. » Qui est cause que je suis à mon bien-aimé? L'Écriture répond: « Son désir est concentré sur moi. » Et c'est à cause de cela que je suis à lui. J'ai vu une fois la lumière glorieuse de la « Lampe Suprême » s'élever en trois cent vingt-cinq régions. Une colonne de ténèbres se plongea dans cette lumière, comme un homme se plonge dans l'eau d'une rivière profonde, et j'ai vu cette lumière émerger au bord de la mer profonde d'en haut; c'est la Porte qui ouvre toutes les portes agréables et glorieuses. Je demandai à ces portes l'explication de ce que je venais de voir; et elles m'ont répondu: Tu as vu Celui qui « efface l'iniquité ». Je me trouvais dans une région où apparut la seconde parure. Rabbi Siméon lui dit: En ce moment, le monde reçoit le baume céleste. Sois béni, Rabbi Hizqiya, par l'Ancien des anciens. Rabbi Siméon s'écria: Écoutez, collègues, vous tous qui êtes des « Lampes »: Je jure par les cieux supérieurs et par la terre sacrée d'en haut que j'ai vu maintenant des choses que nul homme n'a encore vues à partir du jour où Moïse remonta pour la seconde fois sur la montagne de Sinaï; je viens de voir le Visage de l'Ancien des temps resplendissant comme le soleil et destiné à guérir le monde, ainsi qu'il est écrit⁶³: « Le soleil de Justice se lèvera pour vous qui avez une crainte pour mon nom, et vous trouverez votre guérison sous ses ailes. » En outre, moi je sais que mon visage luit, tandis que Moïse ne le savait pas, ainsi qu'il est écrit⁶⁴: « Et Moïse ne savait pas que son visage

⁶² Cant., VII, 11.

⁶³ Malachie, III, 20.

⁶⁴ Exode, XXXIV, 29.

luisait de l'entretien qu'il avait eu avec le Seigneur. » Toute parole qui sort de vos bouches monte en haut et se transforme en une couronne sacrée faisant la parure de l'Ancien des temps. Hâitez-vous, collègues saints, d'exposer les parures de l'Ancien des temps, car cette parure ne sera visible que lors de la venue du Roi Messie. Lève-toi, Rabbi Hizqiya, pour la seconde fois, et explique-nous la troisième parure. A peine Rabbi Hizqiya s'était-il levé qu'une voix céleste retentit faisant entendre ces paroles: Un seul ange ne doit pas accomplir deux missions... (Donc Rabbi Hizqiya non plus n'avait le droit de parler deux fois de suite.)

Rabbi Siméon s'irrita et s'écria: En effet, que chacun s'assoie à sa place, et moi et mon fils, Rabbi Éléazar, et Rabbi Abba, nous achèverons la description de la perfection suprême. Lève-toi, Rabbi Hiyâ. Celui-ci se leva et commença à parler ainsi⁶⁵: « Je lui dis: Ah ! ah ! ah! Seigneur Dieu; tu vois que je ne sais pas parler, parce que je ne suis qu'un enfant. » Comment! Jérémie ne savait pas parler ! Il avait pourtant déjà prononcé et énoncé tant d'autres paroles auparavant ! Qu'à Dieu ne plaise d'admettre un mensonge dans la bouche de Jérémie; mais il y a une différence entre parler « *daber* » et dire « *amar* ». Pour « *dire* », on n'a pas besoin d'élever la voix, [133 a] tandis que, pour « *parler* », on a besoin d'élever la voix, ainsi qu'il est écrit⁶⁶: « Dieu parla. » Et nous avons appris que tout l'univers tremblait en entendant le Décalogue. De même, ici, Jérémie dit: Je ne sais pas parler, c'est-à-dire: Je ne suis pas inspiré par l'Esprit Saint pour pouvoir parler au monde. Pour Moïse, L'Écriture emploie le mot « *daber* » (parler): « Et Dieu parla à Moïse. » Dieu « parlait » à Moïse à haute voix, et il ne tremblait pas, tandis que les autres prophètes tremblaient, même quand la parole divine leur était révélée à voix basse.

La troisième parure est formée par les moustaches séparées par une raie. C'est à elle que correspondent les mots⁶⁷: « Il pardonna (passé) les péchés. » Dans cette parure, les cheveux ne sont pas touffus, afin de découvrir la Bouche sacrée qui prononce les paroles: « J'ai pardonné. » On a appris: Combien d'armées espèrent voir cette Bouche, mais qui ne se révèle pas ! Dans le Livre Occulte, il est dit: Il passe le péché (**esp**). Si les hommes sont méritants, il change le péché (**esp**) en grâces (**eps**). La colère qui émane des Narines de la « Petite Figure » disparaît, grâce au souffle de la « Grande Figure », ainsi qu'il est écrit⁶⁸: « Le vent du Seigneur a soufflé sur lui et il a disparu. » Heureux l'homme qui mérite cette grâce ! Rabbi Siméon dit: Le Seigneur, certes, te prodiguera ses biens et te préservera de

⁶⁵ Jérémie, I, 6.

⁶⁶ Nombres, I,1.

⁶⁷ Michée, VII, 18.

⁶⁸ Isaïe, XL,7.

tout mal. L'Écriture dit⁶⁹: « Je me réjouirai en Dieu. » Je me réjouirai en l'Ancien des anciens qui est la joie de tout. Au moment où cette parure de la Barbe de l'Ancien des jours apparaît, tous les Maîtres des rigueurs et des gémissements se taisent. Celui qui surveille ses paroles est marqué de la troisième parure, qui est la parure du silence.

La quatrième parure est formée par les extrémités des moustaches; elle correspond aux mots⁷⁰: « ... Le reste de son héritage », ainsi qu'il est écrit: « Et tu prieras pour les restants. » Les « restants » désignent Israël: « Le reste⁷¹ d'Israël ne commettra pas d'iniquité. »

La cinquième parure est formée par la touffe de barbe qui croît au-dessus de la lèvre inférieure et correspond aux mots⁷²: « II ne conserve pas toujours sa colère. » Lève-toi, Rabbi Yossé. Rabbi Yossé commença: Il est écrit⁷³: « Heureux le peuple qui jouit (hkks) d'un tel sort ! Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu. » Que veut dire « schekakha » ? Cela signifie « apaiser », ainsi qu'il est écrit⁷⁴: « La colère du Roi s'est apaisée (hkks). » « Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu. » « Le Seigneur », c'est la Miséricorde. D'après une autre explication, « Schekakha », c'est le Nom qui renferme tous les autres, Par ce Nom, le Saint, béni soit-il, fait disparaître la colère et apaise la « Petite Figure ». Nous avons appris que l'Esprit suprême descend sous les Narines de l'Ancien des jours et se répand également en bas. Le degré supérieur s'appelle « qui passe le péché », et le degré inférieur « qui ne conserve pas pour toujours sa colère ». Toutes les fois que l'Ancien mystérieux et caché à tous révèle ses voies, le bien se répand sur les êtres d'en bas. De même que le Paradis suprême est ignoré de tous, de même l'Ancien des anciens demeure caché. C'est ce à quoi font allusion les paroles⁷⁵: « O Seigneur, que tes œuvres sont grandes et tes desseins profonds ! » Rabbi Siméon lui dit: Que tes œuvres trouvent grâce dans l'autre monde devant l'Ancien des temps.

[133 b] La sixième parure est formée par les touffes de barbe qui recouvrent les joues. Lève-toi, Rabbi Yessa, et explique-nous cette parure. Rabbi Yessa commença: Il est écrit⁷⁶: « Ma grâce ne t'abandonnera jamais. » Et ailleurs: « J'ai eu pitié de toi par la grâce du monde. » Il y a

⁶⁹ Isaïe, LXI, 10.

⁷⁰ Michée, VII, 18.

⁷¹ Sophonie, III, 13.

⁷² Michée, VII, 18.

⁷³ Ps., CXLIV, 15.

⁷⁴ Esther, VII, 10.

⁷⁵ Ps., XCII, 6.

⁷⁶ Isaïe, LIV, 10.

deux grâces (Hésed): la grâce intérieure et la grâce extérieure. La grâce intérieure est celle de l'Ancien des anciens; elle est cachée dans les extrémités de la Barbe. C'est pourquoi il est défendu de raser l'extrémité de la barbe, qui correspond à l'endroit où se réfugie la grâce intérieure. Les Prêtres ne devaient pas non plus se faire raser la barbe pour ne pas détériorer les voies de miséricorde de l'Ancien des temps. Nous avons appris dans le Livre Occulte qu'il faut chercher par tous les moyens d'augmenter la grâce (Hésed), ainsi qu'il est écrit⁷⁷: « Et ma grâce ne t'abandonnera pas. » C'est la grâce intérieure; la grâce de l'Ancien des jours. La « grâce du monde », c'est la grâce extérieure, la grâce de la « Petite Figure », ainsi qu'il est écrit⁷⁸ : « Le monde sera bâti par la grâce. » La grâce de l'Ancien des anciens, c'est la grâce par excellence, la grâce de l'âme, et c'est à cette sixième parure que correspondent les mots⁷⁹: « ... Car il veut la grâce. »

La septième parure est formée par les deux pommettes qui sont belles et agréables à voir. Rabbi Siméon commença: Il est écrit⁸⁰: « Comme un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes gens. » L'Écriture compare le Saint, béni soit-il, à un pommier; de même que le fruit de cet arbre présente trois couleurs, de même chaque pommette de la figure a trois couleurs, ce qui fait ensemble six, et la septième parure est la quintessence des six. C'est grâce à ces sept parures que le monde subsiste, ainsi qu'il est écrit⁸¹: « Dans le rayonnement de la force du roi (dans la Sagesse), la vie prend sa source. » C'est des pommettes qu'émane la vie et la joie pour la « Petite Figure », ainsi qu'il est écrit: « Dieu tournera sa face vers toi. » Sa face désigne la face extérieure; car, quand elle est illuminée, le monde est béni. Nous avons appris: Tant que ces lampes extérieures sont allumées, le monde est béni et la rigueur ne sévit pas. Quel bonheur pour le monde lorsque les deux pommettes qui sont illuminées toujours se révèlent à lui. A ce moment, la « Petite Figure » est en joie; les lampes d'ici-bas se réjouissent; tous les mondes et tous les êtres sont dans une parfaite félicité. La « Petite Figure » n'est éclairée que par intermittences, tandis que les pommettes sont toujours éclairées. Elles éclairent trois cent soixante-dix mondes. Cette septième parure renferme les six premières. C'est à elle que font allusion les mots⁸²: « Il revient et il aura pitié de nous. » « Il revient », parce qu'il y a des moments où il est caché et d'autres où il est révélé.

⁷⁷ *Id.*, LIV, 10.

⁷⁸ Ps., LXXXIX, 12.

⁷⁹ Michée, VII, 18.

⁸⁰ Cant., II, 3.

⁸¹ Prov., XVI, 22.

⁸² Michée, VII, 18.

[134 a] La huitième parure est formée par un fil de la Barbe qui descend en ligne droite comme un plateau de balance, jusqu'au nombril. Lève-toi, Éléazar, mon fils, et parle. Rabbi Éléazar commença: « Tout dépend de la bonne étoile (masal), même le sort du rouleau de la Loi qui est déposé dans le Tabernacle. » On a déjà expliqué cette maxime dans le Livre Occulte; mais examinons-la encore une fois. Est-ce que tout est régi par l'influence des astres ? Nous avons appris que le rouleau de la Loi est sacré, son enveloppe est sacrée et le Tabernacle qui l'enferme est également sacré. A ces trois saintetés, correspondent les trois fois « saint » répétés dans Isaïe⁸³: « L'un dit à l'autre: Saint, saint, saint, béni soit il. » La Loi a été donnée également avec trois saintetés, le Tabernacle dans lequel elle était enfermée et le Temple où était placé le Tabernacle. Est-ce que des objets aussi saints peuvent être soumis au « Masal » (bonne étoile) ? Or il est écrit: « Vous ne craindrez pas les constellations du ciel. » Mais on a expliqué dans le Livre Occulte que le fil sacré de la Barbe, centre des autres fils, est appelé « Masal ». Le rouleau de la Loi qui est appelé « saint » ne possède pas les dix attributs de sainteté avant d'avoir été placé dans le Tabernacle. De même, en haut, toutes les dix saintetés doivent être réunies pour former le Tabernacle. Ce fil est appelé « Masal », parce qu'il est le centre de toutes les constellations du ciel. Celui qui voit la huitième parure voit toutes ses fautes disparaître, comme il est écrit⁸⁴: « Il fait disparaître les fautes. » Rabbi Siméon s'écria: Béni sois-tu, mon fils, devant le Saint des saints.

La neuvième parure est formée par l'enchevêtrement des cheveux. Lève-toi, Rabbi Abba, et parle. Rabbi Abba dit: Ce sont les cheveux qui s'entremêlent avec ceux appelés « les profondeurs de l'Océan », et tous les accusateurs des hommes sont précipités dans ces profondeurs. Rabbi Siméon lui dit: Béni sois-tu, mon fils, à Dieu.

La dixième parure est formée par les poils qui recouvrent le cou. Rabbi Yehouda, lève-toi. Rabbi Yehouda dit: Il est écrit⁸⁵: « Et ils se cacheront dans le fond des rochers et dans les grottes des montagnes à cause de la crainte de Dieu et devant la splendeur de sa majesté. » « Crainte de Dieu » désigne la partie visible. La « splendeur de sa majesté » désigne les poils qui recouvrent le cou et sont cachés par la Barbe. A cette parure correspondent les paroles⁸⁶: « Tu donnes la vérité (fidélité) à Jacob... »

⁸³ Isaïe, VI, 3.

⁸⁴ Michée, VII, 18.

⁸⁵ Isaïe, II, 19.

⁸⁶ Michée, VII, 20.

La onzième parure est formée par la régularité des poils de la Barbe qui ne se dépassent pas l'un l'autre. A cette parure, correspondent les mots⁸⁷: « ...Et la grâce (miséricorde) à Abraham. »

[134 b] La douzième parure est formée par la bouche découverte que les moustaches ne cachent point. Les moustaches laissent la bouche découverte, afin qu'il n'y ait pas de rigueurs. Mais est-ce que les poils de la barbe sont du côté de la Rigueur ? Nous savons au contraire qu'ils sont du côté de la Clémence. C'est afin que l'esprit puisse sortir aisément. Nous avons appris que, de la Bouche sacrée, sort un souffle qui anime la « Petite Figure » et tous les êtres d'en bas, et se répand dans trois cent soixante-dix directions. C'est pourquoi la Bouche sacrée est découverte, afin que rien ne se mêle au souffle. Cette parure est la plus mystérieuse de toutes. Le prophète véritable était inspiré par la « Bouche de Dieu » qui est le souffle extérieur, mais l'Esprit de l'Ancien des anciens est caché et mystérieux et n'est connu que de lui-même. Les Patriarches se sont attachés à la douzième parure d'où émanent les douze limites d'en haut et d'en bas auxquelles correspondent les douze tribus. C'est à quoi font allusion les mots: « ... Que tu as jure à nos ancêtres. »

La treizième parure est constituée par les deux moitiés de la Barbe qui descendent majestueusement jusqu'au nombril. Rabbi Siméon dit: Heureux le sort de celui qui se trouve dans la région de cette parure suprême ! heureuse sa part dans ce monde et dans le monde futur! car cette parure est le centre de toutes les autres qui sont sous sa dépendance, ainsi que les parures de la « Petite Figure »; et tout est contenu dans cette parure. C'est le « Masal » (la planète) de qui tout dépend; c'est la plus parfaite de toutes les parures. Toutes ces parures sont appelées « Jours primitifs⁸⁸ ». Les jours célestes sont appelés « Jours primitifs », quand ils concernent l'Ancien des temps; mais ils portent le nom de « Jours du monde », quand ils concernent la « Petite Figure ». Les « Jours primitifs », les parures de la Barbe de l'Ancien des anciens sont contenus dans la treizième parure, et le jour où l'Ancien des jours se révèlera orné de toutes ses parures sera appelé « Jour unique », jour au-dessus de tous les autres, car il n'y aura ni jour ni nuit; Jour sans nuit et par conséquent sans jour, puisque, sans nuit, il n'y a pas de jour. C'est à ce jour que se rapportent les paroles de l'Écriture⁸⁹: « Ce jour unique connu du Seigneur ne sera ni jour ni nuit. » Cette treizième parure est la quintessence de toutes et n'est pas visible; c'est d'elle que se déverse l'huile parfumée dans les treize canaux d'en bas. Personne ne connaît l'endroit d'où elle émane. C'est à quoi se rapportent les paroles de l'Écriture⁹⁰: « Je suis le Seigneur et je ne donnerai

⁸⁷ *Ibid.*

⁸⁸ Michée, VII, 20.

⁸⁹ Zacharie, XIV, 7.

⁹⁰ Isaïe, XLII, 8.

pas ma gloire à un autre. » Et ailleurs⁹¹: « Il nous a faits. » Et ailleurs⁹²: « Et l'Ancien des jours était assis. » Mais personne ne sait où il réside et ne peut le découvrir. Ailleurs, il est écrit⁹³: « Je te loue, car tes actions sont merveilleuses et mon âme le sait. »

Rabbi Siméon dit aux collègues: A travers le rideau que vous voyez, j'aperçois toutes les lumières de cette région. Le Saint, béni soit-il, tira un rideau sur quatre piliers entourant les quatre directions. [135 a] Un pilier s'élève du monde d'en bas jusqu'au monde d'en haut; le chef céleste préposé à la garde du pilier tient en main une pelle dans laquelle sont déposées quatre clefs différentes; ce sont ces clefs qui tirent le rideau de haut en bas. Il en est de même des deuxièmes, troisièmes et quatrièmes piliers. Entre un pilier et l'autre, on aperçoit dix-huit piédestaux de piliers qui sont éclairés par la Lumière suprême qui traverse le rideau. Il en est de même des autres piliers des quatre directions du monde. Je vois tous ces mondes attendre avec impatience les paroles qui sortent de notre bouche; car c'est de l'haleine de nos bouches que sont formés les rideaux à travers lesquels on aperçoit la Lumière suprême. Heureux votre sort! car toutes vos paroles sont saintes et montent directement en haut, et c'est à elles que s'appliquent les paroles de l'Écriture⁹⁴: « Ta gorge est comme un vin excellent... Il délie la langue des anciens. » Cela signifie que, même dans le monde futur, la bouche des Maîtres prononce des paroles relatives à la Loi. Et maintenant dirigez vos idées sur la « Petite Figure » et méditez sur la Sagesse suprême (h) à l'aide de laquelle la « Grande Figure » se métamorphose en « Petite Figure ». Représentez-vous son essence comme venant d'ici et de là, c'est-à-dire composée de ciel et de terre, de divin et d'humain, de matériel et d'immatériel, tel un homme composé de corps et d'âme. La « Petite Figure » est ainsi faite, afin de s'asseoir sur le Trône, ainsi qu'il est écrit⁹⁵: « Et au-dessus du trône, il paraissait comme un homme assis sur ce trône », l'Homme qui est la synthèse de tous les Noms sacrés, l'Homme en qui sont renfermés tous les mondes d'en haut et d'en bas, l'Homme enfin qui embrasse tous les mystères, même ceux existant avant la création du monde. Nous avons appris dans le Livre Occulte que l'Ancien des anciens, avant de préparer ses parures, bâtissait et constituait des rois; mais ceux-ci ne pouvaient subsister, et il a fallu les cacher et réservé leur existence à un temps futur, ainsi qu'il est écrit⁹⁶: « Tels sont

⁹¹ Ps., C, 3.

⁹² Dan., VII, 9.

⁹³ Ps., CXXXIX, 14.

⁹⁴ Cant., VII, 10.

⁹⁵ Ezéchiel, I, 26.

⁹⁶ Gen., XXXVI, 31.

les rois qui régnèrent au pays d'Edom avant que les enfants d'Israël eussent un roi. » Le pays d'Edom désigne la région des rigueurs.

Les êtres créés primitivement ne sortirent de cette région qu'après que la Tête blanche se fut constituée. Nous inférons de là que, tant que le chef d'un peuple n'est pas revêtu de toutes ses parures, le peuple lui-même n'est pas non plus bien organisé, à l'instar des mondes d'ici-bas qui n'avaient pas une existence définitive, tant que l'Ancien des anciens n'était pas orné de toutes ses parures. C'est à quoi font allusion ces paroles de l'Écriture⁹⁷: « Un roi régnait à Edom, Bela, fils de Beor. » Edom désigne la région où toutes les rigueurs ont leur source. « Bela », fils de « Beor », c'est la région de la puissante Rigueur où existent des millions de chefs célestes, maîtres de lamentations et de gémissements. L'Écriture ajoute: « Et sa ville s'appelait Denhaba », lisez « Den haba » (ici on apporte), ainsi qu'il est écrit⁹⁸: « La sangsue a deux filles qui crient toujours: Apporte, apporte (hab, hab). » Les mondes préexistants dans la Pensée suprême ne pouvaient subsister, parce que l'homme n'était pas encore constitué, l'homme dont l'image est la synthèse de tout. [135 b] Et lorsque la figure de l'homme a été formée, l'existence a été assurée à tous les êtres. Si l'Écriture dit: Et tel roi est mort, et tel autre roi est mort, elle entend par là que son existence a été différée à un temps ultérieur; car toute descente à un degré inférieur est appelée mort, ainsi qu'il est écrit⁹⁹: « Et le roi des Égyptiens est mort. » Il était tombé à un degré inférieur. Quand l'homme a été constitué, l'existence des êtres primitifs s'affermi, et ils prirent des noms différents de ceux qu'ils portaient avant, à l'exception de l'être dont l'Écriture¹⁰⁰ dit: « Et sa femme se nommait Mehetabel, fille de Matred, qui était fille de Mezaab. »

C'était le seul être primitif qui pouvait exister, parce qu'il était composé de mâle et de femelle, tel un dattier qui ne réussit que quand la femelle est plantée à côté du mâle. Bien que cet être ait pu subsister dans les mondes primitifs en raison de sa formation de mâle et femelle unis, il n'a pu arriver à la perfection qu'après la formation de l'homme. Nous avons appris que, lorsque la Tête blanche voulut glorifier son Nom, elle fit sortir de la Lumière primitive une étincelle qui se répandit dans trois cent soixante-dix directions. De cette étincelle, sortit un air pur et élastique. Au milieu de cet air, se leva une Tête puissante qui se répandit dans les quatre directions du monde. Ainsi, cet air pur, formé de l'étincelle, entoure la Tête, mais il est le plus caché de l'Ancien des temps. Cet air est entouré de feu et d'air; l'air pur repose au-dessus du feu et de l'air ordinaire. Le feu dont il est question ici n'est pas un feu ordinaire, mais le feu dont l'air est

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ Prov., XXX, 15.

⁹⁹ Exode, II, 7.

¹⁰⁰ Gen., XXXVI, 39.

chargé et qui éclaire deux cent soixante-dix mondes; c'est un feu de rigueur, et c'est pourquoi la Tête porte le nom de « Tête puissante »; elle embrasse neuf mille fois dix mille mondes, tous entourés et soutenus par l'air pur. Cette Tête reçoit une Rosée de la Tête blanche dont elle est toujours pleine. C'est cette Rosée qui ressuscitera les morts. La Rosée a deux couleurs: En sortant de la Tête blanche, elle est blanche; mais quand elle a passé par la Tête de la « Petite Figure », on y aperçoit aussi du rouge, tel un bdellion où le rouge est mêlé au blanc. C'est pourquoi l'Écriture¹⁰¹ dit: « Et beaucoup de ceux qui dorment sous la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre et pour la honte éternelle. » Se réveilleront pour la vie éternelle ceux qui sont dignes de la Rosée blanche qui vient de l'Ancien des temps, de la « Grande Figure » et se réveilleront pour l'opprobre et la honte éternelle ceux qui sont dignes de la Rosée rouge qu'on aperçoit à la « Petite Figure ». Et pourtant la Rosée renferme une couleur et l'autre, ainsi qu'il est écrit¹⁰²: « Car ta rosée est la rosée des lumières. » L'Écriture parle de deux lumières; car la Rosée qui tombe chaque jour sur le « Verger des pommiers » est à la fois rouge et blanche. La Tête est éclairée d'un côté et de l'autre, et l'air pur qui sort de la Tête et qui éclaire la « Petite Figure » remplit cent cinquante fois dix mille mondes. De là vient le nom de « Petite Figure ». Au moment opportun, la « Petite Figure » en contemplant la Face de l'Ancien des anciens redevient « Grande Figure » pour le salut du monde. De cette Tête, sort un rayon qui illumine ceux d'en bas. « Et on apportait un tribut à l'Ancien des temps lors du dénombrement; [136 a] le demi-sicle qu'on offrait par tête constituait ce tribut. »

Dans la boîte crânienne, il existe trois cavités dans lesquelles repose le cerveau recouvert d'une mince membrane (pie-mère). Le Cerveau de la « Petite Figure » n'est pas entouré de la membrane solide (dure-mère), comme celui de l'Ancien des temps. Ce cerveau se bifurque en trente-deux sentiers qu'il éclaire, ainsi qu'il est écrit¹⁰³: « Et un fleuve sort de l'Eden... » Nous avons appris que, dans les trois cavités de la boîte crânienne, prend naissance une source qui coule vers les quatre directions et que, du Cerveau lui-même, les trente-deux sentiers de sagesse prennent leur point de départ. La deuxième cavité du crâne contient une source à laquelle conduisent cinquante portes; et ces portes sont symbolisées par les cinquante jours de la Loi, par les cinquante années de la période jubilaire et par les cinquante mille générations sur lesquelles Dieu fera reposer son Esprit. La troisième cavité du crâne est le siège d'un million de palais, séjour du savoir, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁴: « C'est la sagesse qui remplit les

¹⁰¹ Dan, XII, 3.

¹⁰² Isaïe, XXVI, 19.

¹⁰³ Gen., II, 10.

¹⁰⁴ Prov., XXIV, 4.

cellules. » C'est par ces trois parties du cerveau que le corps se soutient; car le cerveau se répand de la tête dans tout le corps. Une tradition nous apprend que la boîte crânienne est couverte de millions de poils noirs emmêlés et mélangés ensemble. Les chefs célestes et purs, ainsi que les esprits impurs qui pendent le long de ces poils, sont innombrables. C'est de cette région qu'émanent les lois relatives à la pureté et à l'impureté. Parmi ces poils, il y en a de lisses, et d'autres qui sont durs, offrant des aspérités. Au milieu des cheveux, se trouve un sentier étroit (raie) qui unit la « Petite Figure » à l'Ancien des temps. Ce sentier se divise en six cent treize autres, qui sont les commandements de l'Ecriture, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁵: «Toutes les voies du Seigneur sont bonnes et vraies pour ceux qui observent son alliance et ses lois. » Nous avons appris que, du côté gauche, des millions de maîtres des gémissements sont suspendus à chaque extrémité des poils; du côté droit, ce sont les chefs de miséricorde qui sont attachés à l'extrémité des poils. Le Front de la Tête n'est découvert que lorsqu'il s'agit de punir les coupables; car, dès que le Front se découvre, tous les maîtres de la rigueur se réveillent et le monde est en leur pouvoir. [136 b] Excepté, toutefois, à l'heure où la prière d'Israël se lève vers l'Ancien des temps. A ce moment, le Front est également découvert; sa lumière éclaire la «Petite Figure», et la colère est apaisée. Il y a un poil sortant du Cerveau, qui ouvre les cinquante Portes; et les coupables qui ne rougissent pas de leurs actions sont punis, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁶: «Tu as le front d'une courtisane; tu ne veux pas rougir. » La tradition nous apprend que le Front est dépourvu de cheveux, afin que l'on puisse le démontrer aux coupables, et aussi afin que la lumière du Front de l'Ancien des temps puisse se mêler à celle du Front de la « Petite Figure », à l'heure de la Clémence.

Les Yeux de la Tête diffèrent des autres yeux. L'arc constituant les sourcils est formé de mèches de cheveux accumulées les unes sur les autres. Sept cent mille maîtres de la Providence sont suspendus aux cils, et mille quatre cent fois dix mille sont suspendus aux sourcils; et quand l'Ancien des temps relève ses cils, il ressemble à un homme qui se réveille du sommeil et qui ouvre les yeux. L'Ecriture¹⁰⁷ dit: « Ses yeux sont comme les colombes auprès des ruisseaux, se lavant dans du lait. » Ce « lait » désigne le blanc de l'Œil céleste qui est l'indice de la Clémence. C'est pourquoi David disait¹⁰⁸: « Réveille-toi. Pourquoi dors-tu? Réveille-toi, ô Seigneur. » Il voulait que l'Ancien des temps ouvrît les yeux et en montrât le blanc qui est l'indice de la Clémence. Quand les Yeux ne sont pas ouverts, les maîtres des rigueurs dominent, et Israël est soumis aux autres

¹⁰⁵ Ps., XXV, 10.

¹⁰⁶ Jérémie, III, 3.

¹⁰⁷ Cant., V, 12.

¹⁰⁸ Ps., XLV, 24.

peuples; mais lorsqu'il ouvre ses Yeux, la bonté et la miséricorde règnent sur Israël, et les autres peuples sont châtiés. Les couleurs rouge, noire et jaune sont toujours visibles dans l'œil, tandis que le blanc n'est visible que quand règnent les « sept yeux de la Providence » qui sortent [137 a] de la pupille, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁹: « Il y a sept yeux sur cette unique pierre. » De la pupille, sortent sept anges messagers qui répandent des gerbes de feu du côté nord et parcourrent le monde pour faire connaître les péchés des hommes, ainsi qu'il est écrit¹¹⁰: « Ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourrent toute la terre. » De la partie jaune de l'Œil, sortent sept anges supérieurs qui parcourrent le monde pour examiner les bonnes et les mauvaises œuvres de l'homme, ainsi qu'il est écrit¹¹¹: « Car ses yeux sont tournés vers les voies de l'homme dont il voit tous les pas. » Le blanc est fait pour attirer le bien sur Israël, et le rouge pour punir ceux qui les oppriment, comme il est dit¹¹²: « Et le Seigneur dit: J'ai vu, j'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte. » « J'ai vu, j'ai vu... » pour faire le bien à Israël: « J'ai vu... » pour punir ceux qui l'oppriment. Et ailleurs, il est écrit¹¹³: « Réveille-toi, Seigneur. Pourquoi dors-tu? Réveille-toi. » Le mot « réveille-toi » est répété, car il y a deux regards: celui de la miséricorde et celui du châtiment. La première couleur de l'Œil est le rouge, qui fait le tour des autres couleurs. La deuxième est le noir,— telle la pierre qui émerge de l'Océan tous les mille ans; et, lorsqu'elle émerge des eaux, la mer est soulevée et le Léviathan s'agit. La couleur noire de l'Œil contient toutes les nuances du noir; elle est entourée d'un liséré rouge. La troisième couleur est le jaune qui renferme toutes les nuances de cette couleur. Il est encerclé par un liséré noir d'abord, puis par un second liséré rouge. Lorsque l'Œil s'ouvre, le blanc seul apparaît, les autres couleurs disparaissent. Le rouge et le noir, qui sont unis, disparaissent lorsque le blanc se montre, comme il est écrit¹¹⁴: « Tes dents sont comme les troupeaux réunis qui viennent d'être lavés. » (Couleur blanche.) Elles sont toutes unies. Et les justes, grâce à leur sagesse, verront l'Œil du Saint suprême. Les Yeux sont ouverts tantôt pour le salut du monde. et tantôt pour sa perte. Tantôt l'Ecriture¹¹⁵ dit: « Ouvre tes ~eux et considère notre désolation. » Ici les yeux sont ouverts pour le salut du monde. Ailleurs,

¹⁰⁹ Zacharie, III, 9.

¹¹⁰ *Id.*, IV, 10.

¹¹¹ Job, XXXIV, 21.

¹¹² Exode, III, 7.

¹¹³ Ps., XLIV, 24.

¹¹⁴ Cant., IV, 2.

¹¹⁵ Dan., IX, 18.

L'Écriture¹¹⁶ dit: « Tes yeux verront Jérusalem, demeure tranquille, tente qui ne chancellera pas, dont les pieux ne seront jamais arrachés... » Nous avons appris dans le Livre Occulte: Pourquoi appelle-t-il ici Jérusalem « demeure tranquille », alors qu'ailleurs¹¹⁷ il l'appelle « demeure de justice »? Une ville de justice n'est pas une ville de repos! « Demeure tranquille » fait allusion à l'Ancien des jours, dont l'Œil est tranquille (œil de miséricorde). C'est pourquoi le mot « Enekha » est écrit sans Yod, comme si c'était un singulier¹¹⁸. Jérusalem s'appelle aussi « ville de justice », parce que la rigueur y règne plus qu'ailleurs; la rigueur et la clémence s'y trouvent donc réunies, Mais, dans les temps à venir, à l'époque messianique, il n'y aura qu'un seul oeil, l'Œil de l'Ancien des anciens, l'œil de miséricorde, ainsi qu'il est écrit¹¹⁹: « Je te rassemblerai par la grande miséricorde », celle de l'Ancien des anciens, car celle de la « Petite Figure » est dite « miséricorde », simplement. [137 b] Une tradition nous apprend que deux larmes sont suspendues aux deux parties de l'Œil, le rouge et le blanc; et, quand le Saint des saints est touché de compassion pour Israël, il laisse tomber ces deux larmes dans le grand Océan de la Sagesse suprême d'où sort la miséricorde.

Nous avons appris dans le Livre Occulte que le Nez de la « Petite Figure » est la caractéristique de tout le Visage. C'est à ce Nez que s'appliquent les paroles de l'Écriture¹²⁰: « La fumée de ses narines s'est élevée en haut; un feu dévorant est sorti de sa bouche, et des charbons en ont été allumés. » L'Écriture parle de fumée, de feu et de charbon, car il n'y a point de fumée sans feu, ni de feu sans fumée. Quand ces trois sont unis ensemble, les anges de la rigueur se réunissent. Mille quatre cent fois dix mille chefs de rigueur sont suspendus à chacune des Narines¹²¹; et quand la fumée en sort, [138 a] la rigueur commence à sévir dans le monde. Et qui empêche le Nez de projeter constamment de la fumée ? C'est le Nez de l'Ancien sacré appelé « Patient » (littéralement: qui retient longtemps la respiration par le nez). C'est pour cette raison qu'entre les deux noms Jéhovah¹²², il y a une marque de séparation, comme c'est le cas lorsque l'Ecriture répète deux fois le nom Abraham, Jacob ou Samuel pour nous

¹¹⁶ Isaïe, XXXIII, 20.

¹¹⁷ *Id.*, I, 21.

¹¹⁸ Dans notre édition biblique, ce mot est écrit avec un Yod.

¹¹⁹ *Id.*, LIV, 7.

¹²⁰ I Rois, XXII, 9.

¹²¹ Dans une de ses notes, de Pauly cite encore St Epiphane: « ... « Et son nez embrasse mille quatre cent fois dix mille mondes. » Cette tradition désigne le Messie (Christ) qui revêt une forme matérielle. » V. ci-dessus p. 335. Nous n'avons pu vérifier ces citations.

¹²² Exode, XXXIV, 6.

indiquer que les deux dénominations désignent une seule et même personne. Seul le terme « Moïse Moïse », n'a pas de marque de séparation, parce qu'à sa naissance Moïse était déjà parfait, ainsi qu'il est écrit¹²³: « Et elle vit qu'il était bon. » D'autre part, Abraham, Jacob et Samuel étaient plus parfaits à la fin de leur vie qu'au commencement. Quand l'Écriture dit: Jéhovah, Jéhovah », elle sépare les deux noms par la marque de séparation, afin de nous indiquer que l'un est plus miséricordieux que l'autre. Et Moïse invoque deux fois Jéhovah, afin de faire descendre la miséricorde de l'Ancien des jours dans la « Petite Figure ». Ainsi qu'on nous l'a appris, Moïse était tout-puissant, puisqu'il faisait descendre les voies de miséricorde ici-bas. Quand l'Ancien des jours se révèle dans la « Petite Figure », la miséricorde règne dans le monde, la colère qui sort du Nez s'apaise, et il n'y a ni fumée ni feu. Nous avons appris que, de l'une des Narines, sort une fumée qui se répand jusqu'au grand abîme, et que de l'autre, un feu émane, qui embrase quatorze cents mondes du côté gauche. C'est le feu qui est appelé « Feu de Dieu » et qui ne s'apaise que par le feu de l'autel, ainsi qu'il est écrit¹²⁴: « Et Jéhovah sentit l'odeur agréable. » Tout dépend du Nez. Quand la Bible emploie les expressions: « Et le nez de Jéhovah s'enflamma »; « Mon nez s'enflammera, etc. », il s'agit du Nez de la « Petite Figure », et non de celui de l'¹ « Ancien des jours ».

Aux cheveux de derrière les oreilles, sont suspendus les anges ailés dont l'Écriture¹²⁵ dit: « ... Car les oiseaux du ciel rapportent les paroles, et ceux qui ont des ailes publient ce que l'on dit. » Le Cerveau fait tomber dans l'Oreille plusieurs gouttes qui sont tantôt bonnes, et tantôt mauvaises; elles sont bonnes, quand l'Écriture¹²⁶ dit: « ... Car le Seigneur écoute la voix des pauvres. » Mais elles sont mauvaises, quand l'Écriture¹²⁷ dit: « Le Seigneur l'ayant entendu, entra en colère, et une flamme du Seigneur s'est allumée contre eux et les extermina. » Cette Oreille est fermée au dehors, afin que les gouttes du Cerveau ne s'écoulent pas et que la voix ne se fasse pas entendre au dehors. Malheur à celui qui divulgue les mystères ! car il renie la force d'en haut. Une tradition nous apprend que quand Israël crie dans sa détresse et que les Cheveux découvrent l'Oreille, la Voix entre dans l'ouverture de l'Oreille qui conduit au Cerveau, et un feu et une fumée sortent alors des Narines qui réveillent [138 b] toutes les rigueurs. Et avant que le feu et la fumée ne sortent des Narines, la voix d'Israël monte en haut et pénètre jusqu'au Cerveau; deux larmes tombent des Yeux; le feu et la fumée sortent des Narines. Six cent

¹²³ *Id.*, II, 2.

¹²⁴ Genèse, VIII, 21.

¹²⁵ Eccles., X, 20.

¹²⁶ Ps., LXIX, 34.

¹²⁷ Nombres, XI, 1.

mille fois dix mille anges ailés sont suspendus aux Oreilles et portent le nom d' « Oreilles du Seigneur ». Les Oreilles sont attachées à la boite crânienne; elles sont en rapport avec les cinquante portes du Crâne par l'intermédiaire d' « une Porte », s'ouvrant dans l'Oreille et qui d'autre part va jusqu'au Coeur. De là vient que la « compréhension » est sous la dépendance de l'Oreille et du Cœur. Nous avons appris, dans le Livre Occulte, que, de même que l'oreille discerne entre le bien et le mal, de même la « Petite Figure » a un côté de bien et un côté de mal, un côté droit et un côté gauche, un côté de clémence et un côté de rigueur. De l'oreille, dépend l'ouïe, et, de l'ouïe, dépend la conception: quand on dit: « Entends », cela signifie: « Comprends ». Remarquez que l'Écriture¹²⁸ dit: « Seigneur, j'ai entendu ta parole, et j'ai été saisi de crainte. » L'Écriture nous apprend que, toutes les fois qu'un prophète fidèle entendait la parole céleste, il était saisi de crainte. Toutes les fois qu'on trouve dans l'Écriture le nom Jéhovah répété deux fois, ou le nom Adonaï, ou Jéhovah-Adonaï, ou encore Jéhovah-Élohim, un de ces noms désigne la « Grande Figure », et l'autre la « Petite Figure ». Bien que ces deux ne soient en réalité qu'un seul et même être, le nom n'est complet que quand les deux dénominations sont juxtaposées. Rabbi Siméon s'écria: Je prends les cieux et tous les êtres d'en haut à témoins que les paroles qu'on vient de prononcer ont provoqué une joie dans tous les mondes. Ces vérités, nous les avons aperçues à travers les rideaux que l'Ancien des temps a tirés devant lui. Avant de commencer notre conversation, les collègues ignoraient toutes ces saintes paroles. Heureux le sort des collègues ici présents, et heureux notre sort avec eux en ce monde et dans le monde futur !

Rabbi Siméon commença à parler ainsi¹²⁹: « Et vous vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu. » Quel peuple est aussi saint qu'Israël ? ainsi qu'il est écrit¹³⁰: « Heureux Israël ! Qui est comme toi ? » Qui est attaché au saint Nom de Celui dont l'Écriture dit: « Qui est comme toi parmi les puissants, Dieu ? » L'union entre Israël et Dieu sera parfaite dans le monde futur. [139 a] La Barbe de la « Petite Figure » est ornée des neuf parures qui ornent la Barbe de l'Ancien des temps. En même temps que la « Petite Figure » reflète la lumière de l'Ancien des temps, treize sources d'huile céleste coulent sur la Barbe, ce qui porte le nombre des parures à vingt-deux, lesquelles correspondent aux vingt-deux lettres de l'alphabet. La Barbe de la « Petite Figure » est ornée des neuf premières parures de la «Grande Figure ». Rabbi Siméon dit à Rabbi Éléazar, son fils : Mon fils, lève-toi et explique-nous le mystère de la Barbe sacrée. [139 b] Rabbi Éléazar se leva et commença à parler ainsi¹³¹: « J'ai invoqué le Seigneur

¹²⁸ Habacuc, III, 2.

¹²⁹ Deutér., IV, 4.

¹³⁰ *Ibid.*

¹³¹ Ps., CXVIII, 5.

(Jah) du milieu de l'affliction, et le Seigneur (Jah) m'a exaucé et mis au large. » A partir de ce verset, jusqu'à celui qui finit par les mots : « ... Plutôt que de se confier dans l'homme», on retrouve les neuf parures de la Barbe. Le roi David avait besoin de les mentionner, pour vaincre les autres rois et les autres peuples. Dans ces versets, on trouve neuf fois le nom Jéhovah, nombre correspondant aux parures, et on y trouve deux fois le nom «Jah », dont l'un désigne l'Ancien des temps, et l'autre la « Petite Figure ». Ainsi que nous l'avons déjà dit, les neuf parures de la Barbe de la « Petite Figure » sont le reflet des neuf parures de la Barbe de l'Ancien des temps.

La première [140 a] parure est celle formée par les poils qui croissent à partir de la hauteur de l'oreille jusqu'à la commissure des lèvres. Nous avons déjà dit que les Cheveux de la Tête sont en partie lisses et souples, et en partie durs. Un trait unit les deux Cerveaux de la « Grande Figure» et de la « Petite Figure». Comme la « Petite Figure » reflète en même temps les trois Cerveaux de l'Ancien des temps, il s'ensuit quelle possède quatre cerveaux auxquels correspondent les quatre sections de l'Écriture déposées dans les quatre compartiments des phylactères. [140 b] Ce n'est que parmi les Cheveux de la« Petite Figure » qu'on en trouve de durs, parce que, de ce côté, sortent la clémence et la rigueur, tandis que les Cheveux de l'Ancien des temps sont semblables à la laine très blanche et très pure, parce que son Cerveau reste constamment reposé, comme le bon vin sur la lie, lequel ne donne jamais lieu à la rigueur. Nul ne connaît le Cerveau de l'Ancien des temps, hormis lui-même. Quant aux paroles de l'Écriture¹³² : « C'est Elohim qui comprend quelle est sa voie ; c'est lui qui connaît le lieu où elle habite», elles s'appliquent à la « Petite Figure ». Rabbi Siméon s'écria : Mon fils est béni par le Seigneur en ce monde et dans le monde futur. Les autres huit parures sont semblables à celles de l'Ancien des temps, exposées précédemment.

[141 a] Rabbi Siméon dit: Toutes ces parures et toutes les choses dites ne doivent être révélées qu'aux Maîtres qui savent peser sur la balance (*les initiés à la loi ésotérique*). Mais il est défendu d'en confier le sens à ceux qui n'ont pas pénétré dans la loi mystérieuse, ou à ceux qui y ont pénétré, mais qui n'en sont point sortis, c'est-à-dire ceux que l'étude de la Loi mystérieuse a égarés¹³³. On ne doit révéler ces mystères qu'à ceux qui y ont pénétré et en sont sortis. Quant à ceux qui y sont entrés, sans en sortir, il aurait mieux valu pour eux de ne pas naître. Le principe général est le suivant : L'Ancien des anciens et la « Petite Figure », c'est une seule et même chose; tout était et tout sera. Il n'est pas susceptible de transformation; il n'a jamais changé et il ne changera jamais; il est le centre de toute perfection. C'est l'image qui embrasse toutes les images, l'image qui embrasse tous les noms, l'image [141 b] qu'on voit partout et sous toutes les formes, mais seulement comme reproduction et peinture, tandis

¹³² Job, XXVIII, 23.

¹³³ V. note 2, page 331.

que nul n'a vu ni ne peut voir l'image réelle et authentique. La reproduction la plus semblable à l'original est l'image de l'homme. Tous les mondes d'en haut et d'en bas sont compris dans l'image de Dieu. L'Ancien sacré et la « Petite Figure » sont la même image. Mais, demandera-t-on, quelle différence y a-t-il donc entre l'un et l'autre ? Le tout est une balance, dont un plateau porte la Clémence et dont l'autre porte la Rigueur. Les plateaux forment-ils deux balances ? Nullement, il dépend également de nos œuvres de faire pencher l'un ou l'autre des deux plateaux. Ces mystères ne sont confiés qu'à ceux qui cultivent le champ sacré, ainsi qu'il est écrit¹³⁴: « Le Seigneur confie son secret à ceux qui le craignent. »

L'Écriture¹³⁵ dit : « Et le Seigneur Dieu forma (iitzar) l'homme du limon de la terre. » Le mot « iitzar » est écrit en cet endroit avec deux Yod, pour nous indiquer le mystère de l'Ancien sacré et de la « Petite Figure ». Par sa formation de mâle et femelle, l'homme ressemble à Jéhovah-Élohim, c'est-à-dire à l'Ancien des jours et à la « Petite Figure ». L'Écriture dit qu'il a formé l'homme du limon de la terre, ce qui signifie qu'il forma une image dans l'intérieur de l'autre. L'Écriture ajoute : « Et il lui inspira l'âme vivante. » C'est le cachet imprimé à l'homme pour lui permettre de s'élever jusqu'au mystère le plus sublime, jusqu'au fond de tout ce qui est caché; car les âmes de tout ce qui vit en haut et en bas dépendent de l'âme par excellence, par laquelle elles subsistent. Et celui qui élève son âme vers Dieu peut arriver par des degrés successifs jusqu'à l'extrémité des degrés. Comme toutes les âmes ne forment qu'une unité avec l'Ame par excellence, il s'ensuit que celui qui perd son âme provoque une solution de continuité. Aussi est-il exterminé, lui et sa mémoire, de ce monde pour toute l'éternité.

[142 a] Nous avons appris, dans le Livre Occulte, membrum virile divisum est partes in duas quarum unam « Hésed » appellant, aliam injicimus in pudenda mulieris. Habet quamdam imaginem litterae Yod in fine ubi semen ejicit. Une tradition nous apprend en outre que, tant que les parures du Roi ne furent pas achevées, l'Ancien des anciens bâtissait des mondes qui ne subsistaient pas; et la « Femelle », Principe de la Rigueur, ne fut apaisée que lorsque la « Grâce » d'en haut descendit. Alors, la Rigueur fut apaisée. Or, la fécondation de la femelle a lieu cum fine virilis membra. Homines autem terrarum anteriorum non usi sunt coïtu, ainsi qu'il est écrit¹³⁶: « Tels sont les rois qui régnèrent au pays d'Edom, avant que les enfants d'Israël eussent un roi. » Tous ces rois sont du côté de la Rigueur, sauf Saül qui est de Rehoboth-Lanahar, symbole de « Binâ », d'où s'ouvrent les cinquante « Portes de l'intelligence » dans les quatre directions du monde. Ces rois, qui étaient du côté de la Rigueur, ne furent

¹³⁴ Ps., XXV, 14.

¹³⁵ Gen., I, 7.

¹³⁶ Gen., XXXVI, 31.

apaisés qu'à l'arrivée de « Hadar ». Qui est « Hadar » ?¹ C'est la Grâce céleste, ainsi que l'Écriture¹³⁷ ajoute: « Sa ville s'appelait Phaïi », ce qui signifie que c'est par la Grâce que l'homme obtient l'Esprit Saint. L'Écriture ajoute encore: « Et sa femme se nommait Mehétabel, fille de Matred, qui était fille de Mezaab. » C'est le premier roi dont il est dit qu'il avait une femme. « Matred » signifie que la Rigueur a été vaincue. « Mezaab » signifie que la Rigueur a été mitigée par la Clémence.

Les bras sont composés [142 b] de trois articulations. L'Écriture n'emploie le terme de bras que lorsqu'elle désigne le bras gauche, tandis que, pour désigner celui de droite, elle se sert du terme « droite », ainsi qu'il est écrit¹³⁸: « Ta droite, Seigneur, s'est signalée en faisant éclater sa force. » Le membre supérieur droit est composé de trois articulations, ainsi que le membre du côté gauche. Les trois articulations droites correspondent aux patriarches; mais, objectera-t-on, n'est-ce pas aux trois cavités du Cerveau que les patriarches correspondent? En effet ce nombre trois se retrouve dans toutes les parties du corps et correspond aux trois patriarches qui sont attachés au bras droit. C'est pourquoi David aspirait vers ce côté où sont attachés les patriarches et où est le Trône sacré, ainsi qu'il est écrit¹³⁹: « Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite. » C'est pour la même raison que l'Écriture¹⁴⁰ dit: « La pierre que ceux qui bâtiisaient avaient rejetée a été placée à la tête de l'angle. » De même il est dit¹⁴¹: « Et ta part sera à la fin de la droite », comme celui qui est aimé de Dieu. Heureux le sort de celui sur qui le Seigneur étend sa droite et le prend sous sa protection ! Quatre cent cinquante fois dix mille chefs de rigueur sont attachés à chaque doigt.

Nous avons en outre appris, dans le Livre Occulte, que toutes les rigueurs qui émanent du Principe mâle sont violentes au commencement et plus calmes vers la fin, tandis que les rigueurs qui émanent du Principe femelle sont modérées au commencement et violentes vers la fin. Aussi, si ces deux Principes marchaient ensemble, le monde ne pourrait subsister. Et c'est précisément dans le but de mitiger l'un par l'autre que l'Ancien des temps les sépara. Au moment de les séparer, l'Ancien des temps envoya à la « Petite Figure » un profond sommeil; il en détacha le Principe femelle, le para de tous ses ornements et le réserva pour son jour, afin de le présenter à l'homme, ainsi qu'il est écrit¹⁴²: « Et le Seigneur Dieu envoya à Adam un profond sommeil, et, lorsqu'il fut endormi, il détacha une de ses

¹³⁷ *Id.*, XXXVI, 39.

¹³⁸ Exode, XV, 6.

¹³⁹ Ps., CX, 1.

¹⁴⁰ *Id.*, CXVIII, 22.

¹⁴¹ Dan., XII, 13.

¹⁴² Gen., II, 21.

côtes et mit de la chair à sa place. » Il détacha la côte qui est l'image de la Rigueur, et la remplaça par la chair, image de la Clémence, ainsi qu'il est écrit¹⁴³: « J'ôterai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » Au moment où le Sabbat allait commencer, il (la « Grande Figure ») créa les esprits des démons et des diables; mais avant qu'il les eût achevés, la Matrona parée de ses ornements vint s'asseoir devant lui. Alors il abandonna l'œuvre commencée et ne l'acheva plus.

Quand la Matrona est avec le Roi [143 a] et qu'elle s'unît à lui face à face, qui oserait se placer entre eux ? Qui oserait s'approcher d'eux ? Leur union apaise la rigueur et perfectionne les êtres d'en haut et d'en bas. Nous avons en outre appris, dans le Livre Occulte, que l'Ancien sacré voulant voir si la rigueur était apaisée unit le mâle et la femelle. Une violente rigueur sortit du côté de la femme, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁴: « Et Adam connut Eve, sa femme, et elle enfanta Caïn. » Le monde ne pouvait pas exister, car la rigueur n'était pas apaisée, et le puissant serpent y avait jeté sa souillure. C'est pourquoi il a fait sortir Caïn, c'est-à-dire la grande rigueur, ce qui atténuait la rigueur de la femme. L'Écriture dit: « Lorsque Caïn et Abel se trouvaient dans le champ... », c'est-à-dire dans le « champ des pommiers » dont nous avons parlé. Caïn (la rigueur) a vaincu Abel; alors le Saint, bénit soit-il, fit disparaître Caïn (la rigueur) et le plongea dans l'abîme du grand Océan. Bien que les mauvais esprits soient nombreux et invisibles, ils forment un corps, et, de ce corps, émanent les âmes des impies et des orgueilleux. Cette âme ne peut pas cohabiter avec l'âme sainte. Aussi chacun a-t-il une âme adaptée à sa conduite. Heureux le sort des justes dont les âmes émanent du Corps sacré appelé « Homme » qui est la synthèse de toutes les couronnes sacrées! Heureux votre sort, ô collègues, d'avoir entendu toutes ces paroles sacrées inspirées par l'Esprit Saint ! C'est par ces paroles que vous serez juges dignes de contempler votre Maître face à face et de participer au monde futur, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁵: « Reconnais en ce jour, et que cette pensée soit dans ton cœur, que Jéhovah est Élohim. » Jéhovah, c'est l'Ancien des temps, et Élohim, c'est la « Petite Figure »; et tous deux ne font qu'un. Béni soit son Nom en toute éternité! Rabbi Siméon dit: J'ai vu les êtres d'en haut ici-bas, et les êtres d'ici-bas en haut. La figure de l'homme, voilà l'être d'en haut qu'on voit ici-bas.....

Nous avons appris que les paroles de l'Écriture¹⁴⁶: «Et le juste est la base du monde » signifient que les six directions sont unies à lui par un seul noeud, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁷: « Ses jambes sont des colonnes de

¹⁴³ Ézéchiel, XXXVI, 26.

¹⁴⁴ Genèse, IV, 1.

¹⁴⁵ Deutér., IV, 39.

¹⁴⁶ Prov., X, 25.

¹⁴⁷ Cant., V, 15.

schesch (marbre) », c'est-à-dire de six. L'homme réunit en lui les deux couronnes sacrées. La tradition nous apprend que toutes les institutions célestes sont aussi enchaînées les unes aux autres que les veines du corps humain qui en sont l'image; le sang coule dans toutes les veines et se répand dans tout le corps. Les couronnes [143 b] qui ne sont pas dans le corps sont impures et souillent tous ceux qui en approchent. C'est pour cette raison que les esprits démoniaques cherchent surtout à s'attacher aux maîtres de la Loi dont les corps sont saints. Mais, de même que l'homme impur doit résider hors du camp, les esprits du démon sont condamnés à séjourner dans les profondeurs de l'abîme.

Nous avons appris, dans le Livre Occulte, qu'après l'union de l'Homme sacré d'en haut, dont le Corps saint est formé de mâle et de femelle, tous les mondes d'en haut et d'en bas obtinrent l'apaisement; et, après la troisième union, ils s'unirent pour toute l'éternité et ne formèrent qu'un seul et même corps; et on ne voit qu'Un, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁸: « Saint, saint, saint est Jéhovah Çebaoth! Toute la terre est pleine de sa gloire. » Le tout ne forme qu'un seul corps. Jamais le Principe mâle ne se révèle sans le Principe femelle, tel un dattier qui pousse toujours mâle et femelle ensemble. L'homme qui s'exclut ici-bas de l'espèce humaine ne fera pas partie, dans le monde futur, de l'Homme appelé Corps sacré; mais il fera partie de ces esprits qui ne sont pas appelés « homme ». L'Écriture¹⁴⁹ dit: « Nous vous ferons des chaînes d'or marquetées d'argent. » Ces paroles signifient que la Rigueur est mitigée par la Clémence; il n'y a pas de rigueur sans clémence; c'est pourquoi l'Écriture ajoute: « Tes joues sont ornées de rangées de perles; ton cou est paré de colliers. » « Ton cou », c'est la Matrona qui réside dans le Sanctuaire d'en haut et dans la Jérusalem d'en bas, et c'est parce qu'elle s'unit au mâle qu'elle se confond avec l'homme. Ceci est la quintessence de toute la Foi; car c'est dans ce mystère qu'est cachée toute la Foi.

Une tradition nous apprend qu'il est défendu de laisser un cadavre pendant une nuit sans sépulture; car un tel procédé abaisse le corps humain au degré de l'animal. Nous avons appris, dans le Livre Occulte, que, quand on laisse un cadavre sans sépulture durant toute une nuit, on provoque une brèche dans le Corps des mondes, attendu [144 a] que ce Corps glorieux est appelé «Image du Roi ». L'Écriture dit¹⁵⁰: « Et les fils d'Élohim virent les filles de l'homme qui étaient belles; et ils prirent leurs femmes entre toutes celles qu'ils avaient choisies. » « Les fils d'Élohim » indiquent ceux qui sont cachés dans les profondeurs du grand abîme. L'Écriture dit ensuite: « Et les Nephilim étaient sur la terre. » Ce sont Aza et Azaël. « Et les fils d'Elouim s'approchèrent des filles de l'homme, et ils

¹⁴⁸ Isaïe. VI, 3.

¹⁴⁹ Cant., I, 11.

¹⁵⁰ Gen., VI, 2.

enfantèrent: ce sont les géants, les gens de nom. » Aza et Azaël ont donné le jour aux mauvais esprits et aux démons qui s'attachent aux méchants. Tout ce mystère a déjà été expliqué. L'Écriture¹⁵¹ continue: « Et le Seigneur se repentina d'avoir fait l'homme sur la terre. » C'est pour excepter l'Homme d'en haut qui n'est pas sur la terre. *Les mots*: « Le Seigneur se repentina » s'appliquent à la « Petite Figure ». « Il s'attrista vers son cœur », c'est-à-dire à cause de son Cœur qui est le Coeur de tous les coeurs. « Et le Seigneur dit: Je ferai disparaître de la surface de la terre l'homme que j'ai crée. » C'est pour excepter l'Homme d'en haut. C'est de lui que dépend l'homme d'en bas. Sans la Sagesse éternelle et l'Homme d'en haut, le monde n'aurait pu subsister, ainsi qu'il est écrit¹⁵²: « Moi qui suis la sagesse, j'habite (schakanthi) dans le conseil. » Ne lisez pas « schakanthi », mais « Schekinthi » (ma Schekhina); car si l'Homme d'en haut (Hocmâ) n'était pas formé, le monde ne pourrait exister, ainsi qu'il est écrit¹⁵³: « Le Seigneur forma la terre par la Sagesse. » Et ailleurs¹⁵⁴: « Et Noé trouva grâce devant le Seigneur. » Tous les cerveaux dépendent du Cerveau d'en haut, et c'est la Sagesse qui est la quintessence de tout. C'est elle qui forma la Hocmâ mystérieuse et qui forma l'homme, ainsi qu'il est écrit¹⁵⁵: « La Sagesse donne plus de force à l'homme que dix chefs gouvernant une ville. » C'est la sagesse qui fait la perfection de l'homme, et l'esprit réside dans son coeur, ainsi qu'il est écrit¹⁵⁶: « Car l'homme ne voit que par les yeux, mais Dieu regarde dans le coeur. » Et l'homme ainsi formé est l'image de la Foi parfaite; c'est son Image qui est assise sur le Trône. ainsi qu'il est écrit¹⁵⁷: « Et, au-dessus du trône, j'ai vu comme l'image d'un homme. » Et ailleurs¹⁵⁸: « Et je vis comme le fils de l'homme qui venait sur les nuées du ciel, et qui s'avancait jusqu'à l'Ancien des temps, et ils le présentèrent devant lui. » Toutes ces paroles sont mystérieuses; mais leur sens est facile à comprendre. Heureux le sort de celui qui comprend ces choses et qui ne s'égare pas sur de fausses voies! car ces choses ne sont confiées qu'aux grands Maîtres et aux cultivateurs des champs (les initiés) qui pénètrent dans cette science et en sortent, ainsi qu'il est écrit¹⁵⁹: « Car les voies du

¹⁵¹ *Id.*, VI, 6.

¹⁵² Prov., VIII, 12.

¹⁵³ *Id.*, III, 19.

¹⁵⁴ Gen., VI, 8.

¹⁵⁵ Éccl., VII, 29.

¹⁵⁶ I Sam., XVI, 7.

¹⁵⁷ Ézéchiel, I, 26.

¹⁵⁸ Dan., VII, 13.

¹⁵⁹ Osée, XIV. 10.

Seigneur sont droites: les justes y marcheront sûrement, et les impies y trébucheront. »

Rabbi Siméon se mit à pleurer et, élevant sa voix, il dit: Il serait à souhaiter que les collègues qui ont entendu ces révélations allassent rejoindre l'Idra d'en haut et disparussent de ce monde, afin que rien de ce qui a été dit ne transpirât ici-bas. Au bout d'un instant, il dit: Je me ravise; car il est connu à l'Ancien des anciens, au Mystérieux des mystérieux, que je n'ai pas révélé ces mystères, ni pour ma gloire, ni pour la gloire de mon père, ni pour la gloire de ces collègues, mais uniquement dans le but que les collègues ne s'égarent pas dans leurs méditations, et afin qu'ils puissent franchir les portes du palais céleste sans éprouver de la honte et sans rencontrer d'obstacle. Heureux mon sort et celui des collègues dans le monde futur !

Avant que les collègues ne se séparassent de cet Idra, Rabbi Yossé, fils de Rabbi Jacob, Rabbi Hizqiya et Rabbi Yessa moururent, et les collègues virent que les anges saints les emportèrent derrière le rideau. Rabbi Siméon ayant commandé le silence s'écria: Peut-être le ciel a-t-il décrété de nous punir pour avoir révélé des mystères qui n'ont pas été révélés depuis le jour où Moïse monta sur la montagne de Sinaï. On entendit à ce moment une voix qui dit: Heureux ton sort, Rabbi Siméon, ainsi que celui de tes collègues! car on vous a révélé des choses qui ne sont pas même révélées aux légions d'en haut. [144 b] Mais remarque que l'Écriture dit¹⁶⁰: « Que son premier-né meure lorsqu'il en jettera les fondements, et qu'il perde le dernier de ses enfants, lorsqu'il en mettra les portes. » A plus forte raison s'expose-t-on à la mort quand on révèle de si grands mystères qui font trembler les êtres d'en haut et d'en bas et qui sont entendus dans deux cent cinquante mondes. Comme ces paroles visent l'Ancien des temps, l'âme s'envole vers lui quand elle apprend ces mystères. C'est ce qu'on appelle « rendre l'âme par le baiser »; des anges supérieurs emportent l'âme derrière le rideau et la font monter en haut. Si trois de tes collègues sont morts, c'est parce qu'ils n'avaient pas encore fait auparavant la preuve qu'ils pouvaient pénétrer dans la doctrine mystérieuse et en sortir sans dommages. Par contre, tous les autres collègues y ont déjà pénétré et en sont déjà sortis.

Rabbi Siméon s'écria: Ah! que le sort de ces trois collègues est heureux ! Une seconde voix retentit et fit entendre ces paroles¹⁶¹: « Vous vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu; vous êtes tous vivants aujourd'hui. » Ils se levèrent et partirent. De bonnes odeurs se répandirent partout où ils jetèrent leurs regards. Rabbi Siméon dit: Cela prouve que le monde est béni par nous. Les visages de tous rayonnaient tellement que nul ne pouvait les regarder en face. Ainsi, dix collègues s'étaient réunis à l'Idra, sept seulement l'ont quitté. Rabbi Siméon était gai; mais Rabbi Abba

¹⁶⁰ Josué. VI, 26.

¹⁶¹ Deutér., IV, 4.

était triste. Rabbi Abba étant un jour assis en présence de Rabbi Siméon, celui-ci prononça un mot, et ils virent les trois collègues morts, que les anges avaient emportés, assis dans les palais célestes, entourés de gloire et conduits à travers les montagnes où coulent les ruisseaux d'huile parfumée. Rabbi Abba trouva alors une consolation pour la mort de ses collègues, et il se calma. A partir de ce jour, les collègues ne quittèrent plus l'école de Rabbi Siméon. Celui-ci ne révéla plus de mystères qu'en présence de ces sept collègues qu'il appela « les sept yeux du Seigneur¹⁶² ». Rabbi Abba dit: Nous sommes les six lampes allumées par la septième, et c'est toi, ô Rabbi Siméon, qui es la septième Lampe dont dépendent les autres. Rabbi Yehouda appelait Rabbi Siméon du nom de « Sabbat », par lequel les six jours de la semaine sont bénis. De même que Sabbat est appelé saint, Rabbi Siméon aussi est appelé saint.

Rabbi Siméon dit: Je m'étonne que celui qui porte la ceinture et le manteau de poils (le prophète Élie), ne soit pas venu à l'Idra au moment de la révélation des choses sacrées. En ce même moment, Élie venait de pénétrer. Trois rayons s'échappaient de son visage. Rabbi Siméon lui dit: Maître, pourquoi n'es-tu pas venu paré de tes vêtements le jour de la fête ? Élie répondit: Maître, je jure par ta vie que, sept jours avant la réunion de votre Idra, on avait déjà choisi ceux qui devaient se trouver en présence du Saint, béni soit-il, au moment de votre réunion. J'ai bien voulu y assister également, mais je n'ai pas pu, parce qu'en ce jour le Saint, béni soit-il, m'envoya faire un miracle en faveur de Rab Hammenouna le Vieillard et de ses collègues, qui furent emprisonnés dans la forteresse du roi. Je fis un miracle en leur faveur en renversant le mur de la forteresse, qui tua quarante-cinq geôliers. Je fis ensuite sortir Rab Hammenouna le Vieillard et ses collègues et les ai conduits dans la vallée d'Onou, où je leur ai procuré du pain et de l'eau; car ils n'avaient plus mangé depuis trois jours. Durant tout ce jour, je ne me suis pas séparé d'eux, et, quand je suis revenu, j'ai vu trois de tes collègues emportés sur un rideau. Je demandai ce qu'il en était, et on me répondit que c'était la part du Saint, béni soit-il, qui lui a été envoyée de la fête de Rabbi Siméon et de ses collègues. Heureux ton sort, Rabbi Siméon, ainsi que celui de tes collègues ! car beaucoup de degrés et beaucoup de « Lampes » brillantes vous sont réservés dans le monde futur. Aujourd'hui même, on vient, à cause de ton mérite, de parer de cinquante couronnes Rabbi Phinéès, fils de Yaïr, ton illustre beau-père, et c'est moi-même qui l'ai guidé à travers les fleuves de parfums qui coulent dans les montagnes où il choisit sa place. Rabbi Siméon lui dit: Les justes sont plus étroitement unis à la source des âmes [145 a] pendant la Néoménie, pendant les fêtes et pendant le Sabbat que durant les autres jours. Élie lui répondit: Même les âmes du dehors s'approchent de cette source pendant les fêtes, ainsi qu'il est écrit¹⁶³: « Et

¹⁶² Zacharie, IV, 10.

¹⁶³ Isaïe, LXVI, 23.

les premiers de chaque mois et chaque sabbat, toute chair viendra, etc. » Le Sabbat est béni, parce qu'il est le septième jour de la semaine, ainsi qu'il est écrit¹⁶⁴: « Et le Seigneur bénit le septième jour et le sanctifia. » Or, toi Rabbi Siméon, tu es le septième et, partant, plus saint que tous les autres; et tes collègues jouiront dans le monde futur, à cause de toi, des trois jouissances réservées pour le septième jour, *c'est-à-dire les trois repas sabbatiques*. L'Écriture¹⁶⁵ dit aussi: « Et tu appelleras le sabbat délices, et le saint de Dieu vénéré... » C'est toi, Rabbi Siméon, fils de Jochaï, qui es glorifié en ce monde et dans le monde futur.

FIN DE L'IDRA RABBA

« Dis¹⁶⁶ à Aaron et à ses fils: C'est ainsi que vous bénirez les enfants d'Israël, etc. » Rabbi Isaac commença à parler ainsi¹⁶⁷: « La miséricorde du Seigneur est de toute éternité et demeurera sur ceux qui le craignent. et sa justice se répandra sur les enfants des enfants. » La crainte du Seigneur est l'essentiel; elle mène à la modestie, et la modestie mène à la piété. Donc, celui qui craint le Seigneur possède aussi les autres vertus, tandis que, sans la crainte du Seigneur, il n'y a ni modestie ni piété. Une tradition nous apprend que tout homme qui possède la piété est appelé « ange [145 b] du Seigneur ÇebaOTH », ainsi qu'il est écrit¹⁶⁸: « Car les lèvres du prêtre garderont la science, et c'est de sa bouche que l'on recherchera la connaissance de la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur ÇebaOTH. » Pourquoi le prêtre jouit-il de la faveur de porter le nom d' « ange du Seigneur ÇebaOTH »? Rabbi Yehouda dit: Parce que le prêtre ici-bas fait le même service que l'ange Michel, le grand chef qui est le prêtre d'en haut, faisant son service devant le Seigneur ÇebaOTH, car il unit la Clémence à la Rigueur, les deux mondes dont parle l'Écriture dans le Psaume précité. L'homme n'est parfait que quand il est composé de mâle et de femelle; c'est alors seulement qu'il craint le péché; c'est alors qu'il est modeste; c'est alors que la grâce se pose sur lui. Comme le prêtre doit opérer l'union du monde mâle avec le monde femelle, l'union d'« Isch » avec « Zoth », ainsi qu'il est écrit¹⁶⁹: « ...Parce que Zoth a été prise d'Isch », il faut que le prêtre soit marié. Aussi la tradition nous dit-elle qu'il est défendu au grand-prêtre de célébrer le culte s'il est privé d'épouse, ainsi qu'il est écrit: « Et il obtiendra le pardon pour lui-même et pour sa maison. » Rabbi Isaac

¹⁶⁴ Gen., II, 3.

¹⁶⁵ Isaïe, LVIII, 13.

¹⁶⁶ Nombres, VI, 23.

¹⁶⁷ Ps., CIII, 17.

¹⁶⁸ Malachie, I, 7.

¹⁶⁹ Gen., II, 23.

dit: Si le prêtre célibataire ne doit pas exercer le culte, c'est parce que la Schekhina ne se pose pas sur un homme qui n'est pas marié. Or, le prêtre a plus besoin de la Schekhina que le reste du peuple.

L'Écriture dit¹⁷⁰: « C'est ainsi que vous bénirez les enfants d'Israël (coh) ». « Coh » signifie que la bénédiction doit être prononcée en langue sainte, avec recueillement et avec modestie. Rabbi Abba dit: « Coh » est le nom du Juste duquel émanent toutes les rigueurs. Le mot « maca » (fléau) est un composé de « mi-coh », ce qui signifie que tout fléau vient de « Coh ». Et ailleurs l'Écriture¹⁷¹ dit: « Et tu n'as pas écouté jusqu'à maintenant (coh). » Et l'Écriture ajoute: « C'est par cela (zoth) que tu sauras que je suis le Seigneur. » « Coh » et « Zoth » sont la même chose. [146 a] C'est par l'union du mâle et de la femelle que s'opère l'union de la grâce avec les rigueurs. C'est ce mystère qui a été entrevu par Daniel, par Aggée, par Zacharie et par Malachie. Quand l'union a lieu, « Zoth » se transforme de Rigueur en Clémence, ainsi qu'il est écrit¹⁷²: « Quand les armées seraient campées contre moi, mon coeur ne serait point effrayé, et quand on me livrerait un combat, j'aurais pleine confiance en cela (zoth) ». C'est David qui transmit « Zoth » à sa postérité. Rabbi Siméon dit: Au moment où « Coh » fait sévir la Rigueur, le monde ne pourrait subsister sans la bénédiction du prêtre. Le silence doit régner à ce moment; car c'est l'instant où le Roi pénètre chez la Matrona. Rabbi Isaac dit: Le prêtre doit lever, au moment de la bénédiction, la droite plus haut que la gauche, pour faire dominer la Clémence sur la Rigueur, le Principe mâle sur le Principe femelle, ainsi qu'il est écrit¹⁷³: « Et il te dominera. » Au moment de lever les mains pour bénir, le prêtre doit se sanctifier [146 b] plus que de coutume. Une tradition nous apprend qu'en levant les mains pour bénir, les doigts ne doivent pas être serrés l'un contre l'autre, afin que les couronnes sacrées soient bénies chacune, séparément, de la manière qu'il convient à chacune. Tout prêtre qui ignore le mystère de la bénédiction sacerdotale est impropre à donner la bénédiction, car sa bénédiction demeure sans effet.

Rabbi Siméon dit: Nous avons appris, dans le Livre Occulte, que le Nom sacré est en partie révélé et en partie caché. Le Tétragramme est révélé; mais il cache des combinaisons avec les vingt-deux lettres de l'alphabet, combinaisons qui constituent les couronnes de miséricorde et les vingt-deux voies de la Clémence. Treize des vingt-deux lettres concernent l'Ancien des temps, et neuf concernent la « Petite Figure ». C'est la combinaison du Tétragramme avec les neuf lettres désignant la «Petite Figure» qui formaient le Nom ineffable(Schem hamephorasch)

¹⁷⁰ Nombres, VI, 23.

¹⁷¹ Exode, VII, 16.

¹⁷² Ps., XXVII, 3.

¹⁷³ Gen., III, 16.

prononcé par le Grand-Prêtre dans le Saint des saints. Mais à partir de l'époque où l'insolence augmentait dans le monde, cette combinaison a été oubliée. Ces vingt-deux lettres ont été prononcées par Moïse en deux fois. D'abord Moïse révéla les treize voies de l'Ancien des anciens qui apaisent la Rigueur; ensuite il fit connaître les neuf voies de miséricorde contenues dans la « Petite Figure » et éclairées par l'Ancien le plus mystérieux de tous. Lorsque le Prêtre étend ses mains pour bénir le peuple, tous les mondes sont bénis par la miséricorde qu'il attire ici-bas de l'Ancien le plus mystérieux de tous. Ces vingt-deux lettres sont contenues dans la bénédiction du prêtre. En ordonnant cette bénédiction, L'Écriture se sert du singulier « emor », au lieu du pluriel, parce qu'ici tout est miséricorde, et la rigueur est exclue. «Emor » a la valeur numérique deux cent quarante-sept correspondant aux deux cent quarante-huit membres moins un, parce que tous sont contenus dans un.

Rabbi Yossé dit: J'étais assis un jour auprès de Rabbi Éléazar, fils de Rabbi Siméon, et je lui demandai: Pourquoi David dit-il¹⁷⁴: « Dieu sauve l'homme et la bête »? Pourquoi associe-t-il la bête à l'homme? Il me répondit: Ta question est juste; mais la « bête » désigne ici l'homme sans mérite. Mais alors, lui dis-je, Maître, explique-moi le mystère de ces paroles. Rabbi Eléazar me répondit: Nous avons déjà expliqué cela; mais remarquez que l'Écriture dit¹⁷⁵: « Et vous, mes troupeaux, les troupeaux de mon pâturage, vous êtes homme, je suis votre Dieu. » Israël est appelé « homme et bête ». Si Israël se conduit bien, il est appelé « homme » à l'image de l'Homme d'en haut, sinon il est appelé « bête ». Tout dépend d'en haut pour le bonheur comme pour le malheur, ainsi qu'il est écrit¹⁷⁶: « Je répondrai aux cieux et ce sont eux qui répondront à la terre. » De même pour le mal, le verset dit¹⁷⁷: « Le Seigneur châtiera l'armée céleste en haut et les rois de la terre en bas. » Rabbi Yehouda ajouta: C'est pourquoi l'Écriture, à propos de la bénédiction des prêtres, emploie le mot « dis-leur », sans indiquer à qui, afin de bénir ceux d'en haut et ceux d'en bas en même temps. « Que le Seigneur te bénisse » en haut, et « qu'il te garde » en bas. « Qu'il éclaire sa face vers toi » en haut, et « qu'il ait pitié de toi » en bas. « Que le Seigneur tourne son visage vers toi » en haut, et « qu'il te donne la paix » en bas. [147 a] Rabbi Yossé dit: Il est défendu au peuple de regarder les mains du prêtre quand il les lève pour bénir, parce que la Schekhina se pose sur ses mains. Rabbi Isaac demanda: Quel inconvénient y a-t-il de les regarder, du moment qu'on ne voit pas la Schekhina, puisqu'il est écrit¹⁷⁸: « Car nul homme ne me verra sans

¹⁷⁴ Ps., XXXVI, 7.

¹⁷⁵ Ézéch., XXXIV, 31.

¹⁷⁶ Osée, II, 21.

¹⁷⁷ Isaïe, XXIV, 21

¹⁷⁸ Exode, XXXIII, 20.

mourir»? Rabbi Yossé lui répondit: Comme les doigts sont l'emblème du Nom sacré, l'homme ne doit pas les regarder, bien qu'il n'y voie pas la Schekhina, pour ne pas paraître insolent envers la Schekhina. La tradition nous apprend qu'au moment où le prêtre lève ses mains pour bénir, le peuple doit se recueillir et s'inspirer de la crainte du Seigneur, car c'est un instant favorable, exempt de rigueur, où les êtres d'en haut et d'en bas sont bénis; c'est l'instant où l'Ancien des anciens se révèle par la « Petite Figure » répandant la paix partout.

Rabbi Siméon dit: Les trois versets qui renferment la bénédiction sacerdotale [147 b] commencent tous par la lettre Yod, afin d'exprimer le mystère de la Foi parfaite. Quiconque veut être béni, doit reconnaître que la « Petite Figure » attire ici-bas les bénédictions de l'Ancien d'en haut. Certain Maître dit en présence de Rabbi Siméon: Si quelqu'un est tourmenté par un songe, qu'il se présente à l'heure où le prêtre lève la main pour bénir et qu'il dise: Maître de l'univers, je suis à toi, et mes songes sont aussi à toi, etc. C'est un moment de clémence, et tout homme affligé peut, par la prière à ce moment, transformer la rigueur en clémence¹⁷⁹. « Ils invoqueront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. » Tout prêtre qui n'aime pas le peuple ou qui n'en est pas aimé ne doit pas lever les mains pour bénir. Il est arrivé une fois qu'un tel prêtre leva les mains pour bénir, mais il n'avait pas encore fini sa bénédiction qu'il fut transformé en un monceau d'os. Pourquoi un tel prêtre ne doit-il pas bénir ? Parce qu'il ne le fait pas avec amour. Or, la bénédiction ne se réalise que quand elle vient d'un « bon œil », ainsi qu'il est écrit¹⁸⁰: « Le bon œil bénira. » C'est pour avoir eu un « mauvais œil » que les bénédictions de Balaam se transformèrent en malédictions, ainsi qu'il est écrit¹⁸¹: « Voici les paroles de Balaam, fils de Beor... », c'est-à-dire de celui qui est le plus détesté. « ... Les paroles de l'homme à l'œil fermé », c'est-à-dire au mauvais œil. Car quiconque bénit doit avoir les yeux ouverts, comme il est dit¹⁸²: « Ouvre tes yeux. » Rab Hammenouna le Vieillard avait l'habitude de commencer ses bénédictions par ces mots: Que le Saint, bénî soit-il, ouvre ses yeux sur toi. Mais cet impie de Balaam, pour que ses bénédictions forcées ne s'accomplissent pas, tenait ses yeux fermés en les prononçant; c'est pourquoi l'Écriture dit¹⁸³: « Et le Seigneur n'a pas voulu écouter Balaam; il a changé sa malédiction en bénédiction; car le Seigneur t'aimait. » L'Écriture aurait dû dire Balaq, puisque Balaam a bénî au lieu de maudire. C'est parce que Balaam tenait les yeux fermés

¹⁷⁹ Nombres, V1, 27.

¹⁸⁰ Prov., XXII, 9.

¹⁸¹ Nombres, XXIV, 3.

¹⁸² Dan., IX, 23.

¹⁸³ Deut., XXIII, 5.

en bénissant. Rabbi Yossé dit: Le Saint, béni soit-il, dit: Balaam, toi tu fermes l'œil pour que mes enfants ne soient pas bénis; moi j'ouvrirai les yeux et je changerai les malédictions en bénédictions. Nous avons appris combien Israël est aimé de Dieu, puisque les êtres d'en haut ne sont bénis que grâce à lui. Rabbi Yehouda dit au nom de Rabbi Hiyâ et de Rabbi Yossé: Le Seigneur a juré de ne pas rentrer dans la Jérusalem d'en haut avant qu'Israël ne soit rentré dans la Jérusalem d'en bas, ainsi qu'il est écrit¹⁸⁴: « Au milieu est le Saint et je ne rentrerai pas dans la ville », c'est-à-dire que, tant qu'Israël est dans l'exil, la Schekhina est avec lui et le Nom sacré n'est pas complet.

[148 a] Rabbi Abba se rendait une fois à Loud. Ayant rencontré Rabbi Zéra, fils de Rab, il lui dit: J'ai vu la face de la Schekhina, et quiconque la voit doit courir après, ainsi qu'il est écrit¹⁸⁵: « Et nous courrons pour connaître le Seigneur. » Et ailleurs¹⁸⁶: « De nombreux peuples viendront et diront: Montons sur la montagne du Seigneur, car c'est de Sion que sort la loi. » Je voudrais apprendre quelque chose des mystères que vous goûtez chaque jour dans la Sainte Assemblée. L'Écriture¹⁸⁷ dit: « Abraham crut à Dieu et Dieu le lui compta pour une grâce. » Qui compta? Est-ce Dieu qui la compta à Abraham, ou est-ce Abraham qui la compta à Dieu ? J'ai toujours entendu dire que c'est Dieu qui la compta à Abraham; mais cette interprétation ne me satisfait point. Remarquez que l'Écriture dit: « Il 1e compta », et non: « Il 1a lui compta. » Donc, le sujet est Abraham, ainsi que nous avons appris: « Et Dieu le fit sortir dehors », ce qui signifie: Dieu lui dit: N'ajoute pas foi aux astres qui te disent que tu n'auras pas d'enfant; moi je te dis que « Coh » sera ta postérité. « Coh », c'est la dixième couronne sacrée du Roi d'où émanent les rigueurs. Cependant Abraham l'a considérée comme une grâce: « Tzedaqah » Rabbi Isaac dit: La dixième couronne est appelée « Tzedek ». Rabbi Abba dit: Le verset¹⁸⁸: « Et Dieu bénit Abraham avec Col », fait allusion à la bénédiction du prêtre qui commence par « Coh » et par laquelle tout ce qui est en haut et en bas (col) est bénii, ainsi qu'il est écrit¹⁸⁹: « ... Car tout ce qui est (col) au ciel et sur la terre » est bénii par Israël qui reçoit sa bénédiction du prêtre. A l'époque messianique, la bénédiction sera répandue partout, grâce à lui, ainsi qu'il est écrit¹⁹⁰: « Que Dieu te bénisse de Sion. » Et ailleurs¹⁹¹: « Que Dieu soit

¹⁸⁴ Osée, XI, 9.

¹⁸⁵ *Id.*, VI, 4.

¹⁸⁶ Isaïe, II, 3.

¹⁸⁷ Gen., XV, 6.

¹⁸⁸ *Id.*, XXIV, 1.

¹⁸⁹ I Chron., XXIX.

¹⁹⁰ Ps., CXXXIV, 3.

béni de Sion, Dieu qui réside à Jérusalem. » « Lorsque¹⁹² Moïse eut achevé (caloth) le Tabernacle ... » Rabbi Yossé dit: Le mot « caloth », écrit sans Vav, signifie « fiancée »; car, en ce jour, Moïse fit entrer la Fiancée auprès du Fiancé. Rabbi Siméon dit: Que signifient les paroles de l'Écriture¹⁹³: « Tu es monté en haut et tu as emmené un grand nombre de captifs » ? Au moment où le Saint, béni soit-il, dit à Moïse¹⁹⁴: « Ote les souliers de tes pieds », le mont Sinaï fut ébranlé, et Michel dit à Dieu: Tu veux que Moïse se sépare de sa femme, et cependant la bénédiction ne se pose que sur celui qui est uni à la femme! Dieu lui répondit: Moïse a déjà accompli le commandement de: « Croissez et multipliez-vous. » Je veux qu'à partir de maintenant il épouse la Schekhina et l'attire en bas. Tel est le sens des paroles¹⁹⁵: « Tu es monté en haut, et tu as emmené un captif. » « Et¹⁹⁶ le Seigneur dit à Moïse: Que chacun des chefs offre chaque jour ses présents pour la dédicace de l'autel. » Que signifie « chaque jour »? Rabbi Yehouda dit: Ce sont les jours célestes [148 b] par lesquels sont bénies les douze tribus ici-bas. Une tradition nous apprend que l'autel attire les bénédictions ici-bas,— même sur les païens. Rabbi Siméon dit: Le monde n'aurait pu subsister sans les douze chefs dont parle l'Écriture. Heureux le sort des justes sur lesquels Dieu répand ses bénédictions et dont il exauce les prières! C'est d'eux que l'Écriture¹⁹⁷ dit: « Il regarde la prière de ceux qui sont dans l'humiliation, et il ne méprise point leurs prières. » « Béni¹⁹⁸ soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA DEUXIÈME SECTION

In secunda: *Tolle summam filiorum*

De confessione peccatorum, de portis orationum et de poenitentia: de aqua Zelotypiae, aliisque amarificantibus aquis, ubi explicatur axioma: Bibe aquas de puteo tuo: de Nazaraeis; de nominibus 12 et 72 litterarum.

¹⁹¹ Ps., CXXXV, 21.

¹⁹² Nombres, VII, 1.

¹⁹³ Ps., LXXXVIII, 19.

¹⁹⁴ Exode, III, 5.

¹⁹⁵ Ps., LXVIII, 19.

¹⁹⁶ Nombres, VII, II.

¹⁹⁷ Ps., CII, 18.

¹⁹⁸ Id., Ps., LXXXIX, 53.